

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

UNIVERSITÉ ABDERRAHMANE MIRA- BEJAIA
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
DÉPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE ET D'ORTHOPHONIE

MÉMOIRE DE FIN DE CYCLE

En vue de l'obtention d'un master en pathologies du langage et
de la communication

Thème :

L'effet de la surexposition aux écrans
sur l'apprentissage (dyslexie) des
enfants
(Âgés de 8 ans/ 9 ans)

Réalisé par :

BENKHIDER Lilia

BENKOLAI Sara

Encadrée par :

Monsieur GHOUAS Yacine

Année universitaire : 2022-2023

Remerciement

Avant tout, nous tenons à remercier Dieu qui nous a procuré le courage et la volonté pour achever ce travail.

*Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à notre promoteur **Monsieur GHOUAS Yacine** pour son meilleur encadrement et sa bonne orientation pour accomplir ce travail, et aussi à tous membres du jury et tous les enseignants de notre spécialité*

*Nos gracieux remerciements aux **Monsieur et Madame GHELLAJ** qui nous ont aidé durant notre stage pratique et avoir mis à notre disposition les déférentes informations et documents nécessaires pour mener au bien ce mémoire.*

Enfin, nous adressons nos sincères remerciements à nos collègues, qui nous ont toujours soutenue et encouragées au cours de la réalisation de ce mémoire.

A vous tous MERCI

Dédicace

J'ai le plaisir de dédier ce travail d'abord à mon cher père qui m'a toujours soutenu et qui a toujours été là pour moi, à ma chère maman qui a toujours voulu me voir réussir dans mes études et bien sûr pour leurs conseils et pour le soutien.

A mes chers grands parents

A ma seule et unique sœur « LETICIA »

A mes chers deux frères « MAZIGH » et « MOHAMED

AMINE »

Et aussi à ma chère binôme « SARAH »

A mes chères tantes, NABILA, SOUHILA, FOUZIA,

HASSIBA

A tous mes amies et à tout ce qui ont contribué de près ou de loin la réalisation de ce travail

Lília

Dédicace

C'est avec un cœur plein de joie que je dédie ce modeste travail ; Aux deux bougies qui s'allument rien que pour éclaircir mon chemin ; ma très Chère mère mon exemple de courage et mon très cher père mon exemple de Sagesse. Je prie Dieu le tout puissant de les protéger du mal et de les récompenser ;

A mes grands-parents qui m'ont toujours encouragé, puisse dieu vous prêter longue vie ;

A ma sœur SONIA.

A mes deux frères Adel et Idir

A toutes mes tantes : Karima, Nacira ;

A ma chère binôme LILIA

A tous ceux qui m'ont encouragé de près ou de loin.

Sara

Table de matière

Remerciement

Dédicaces

Liste des figures

Introduction..... 01

Partie théorique

Chapitre 01 : Les écrans et les enfants

Introduction du chapitre.....	06
1.La définition des écrans.....	06
2.Les types d'écrans.....	06
2.1.Les écrans non interactifs.....	06
2.2.Les écrans interactifs.....	07
3.Les formes et l'évolution des écrans.....	07
3.1.La télévision.....	07
3.2.Le smartphone.....	08
3.3.La tablette.....	08
4.L'addiction aux écrans.....	09
5.Comment naît la dépendance aux écrans ?	10
6.De la naissance à l'adolescence : usage des écrans selon l'âge.....	11
7.Les avantages de l'écran.....	12
8.Les inconvénients de l'écran.....	13
9.Les enfants et les écrans.....	13
9.1Les effets de l'utilisation des écrans.....	13
•L'effet sur le sommeil.....	13
•L'effet sur les apprentissages.....	15
•L'effet sur l'attention et les fonctions exécutives.....	16
•L'effet sur la vision.....	18
•Les jeux vidéo : les faits dopamine.....	18
9.2.les risques pathologiques.....	20
10.Comment faire pour réduire la surexposition aux écrans ?	20
10.1.La règle de 3-6-9-12.....	20
10.2.Prévenir : gestes à adopter.....	22
Conclusion du chapitre	25

Chapitre 02 : Les troubles d'apprentissage

Introduction du chapitre.....	27
1.Définition des troubles d'apprentissage (dys)	27
2.L'étiologie et les facteurs des troubles d'apprentissage.....	30
2.1.Les facteurs organiques (biologiques)	30
2.2.Les facteurs génétiques (héréditaires)	31
2.3.Les facteurs environnementaux.....	31
3.Les critères de diagnostics des troubles d'apprentissage.....	32
4.Les différents types des troubles d'apprentissage.....	34
4.1.troubles d'apprentissage de la lecture	35
4.1.1.la définition de la dyslexie.....	35
4.2.les types de la dyslexie.....	36
4.3.la sémiologie de la dyslexie.....	37
Conclusion du chapitre	38

Chapitre 03 : la problématique

Introduction du chapitre.....	40
Hypothèse.....	42
Les raisons de choix de thème.....	43
Les objectifs de notre recherche.....	43

Chapitre 04 : le cadre méthodologique

1.la pré-enquête	45
2.présentation du lieu de stage.....	46
3.l'échantillon (population d'étude)	46
4.les techniques utilisées.....	47
4.1.l'anamnèse.....	47
4.2.l'entretien.....	47
4.3.le test d'alouette.....	48
5.La méthode utilisée dans la recherche	49
5.1.La méthode descriptive.....	49
6.Le déroulement de la recherche.....	50
7.Déroulement de la pratique.....	50

Partie pratique

Chapitre 05 : Discussion, analyse et interprétation des résultats

1.Présentation des cas	52
1.1.Bilan du premier cas.....	52
1.1.1.L'anamnèse.....	52
1.1.2.L'entretien avec les parents.....	52
1.1.3.Résultats du test.....	53
1.1.4.Interprétation des résultats du test.....	53
1.1.5.Conclusion de cas.....	53
1.2.Bilan de deuxième cas.....	54
1.2.1.L'anamnèse.....	54
1.2.2.L'entretien avec les parents.....	54
1.2.3.Résultats du test.....	54
1.2.4.Interprétation des résultats du test.....	55
1.2.5.Conclusion du cas.....	55
1.3.Bilan de troisième cas.....	55
1.3.1.L'anamnèse.....	55
1.3.2.L'entretien avec les parents.....	56
1.3.3.Les résultats du test.....	56
1.3.4.Interprétation des résultats du test.....	56
1.3.5.Conclusion du cas.....	56
1.4.Bilan de quatrième cas.....	57
1.4.1.L'anamnèse.....	57
1.4.2.L'entretien avec les parents.....	57
1.4.3.Les résultats du test.....	58
1.4.4.Interprétation des résultats du test.....	58
1.4.5.Conclusion du cas.....	58
2.Discussions des hypothèses.....	59
3.Synthèse des résultats.....	60
4.Conclusion du chapitre.....	60
Conclusion générale.....	62

Liste bibliographique

Annexes

La liste des figures

Figure	titre	Pages
N°1	L'addiction aux écrans et aux réseaux sociaux	10
N°2	Image d'un enfant exposé à la télévision	14
N°3	Image d'un enfant déconcentré	16
N°4	Image des personnes avec des fonctions exécutives totalement altéré	17
N°5	Image d'un enfant exposé à l'écran	19
N°6	Pour quoi pas les écrans	21
N°7	5 pas pour mieux avancer	24
N°8	Image récapitulatif des troubles d'apprentissage	29
N°9	Schémas des niveaux de dysfonctionnement des personnes ayant des troubles d'apprentissage	31
N°10	Les différents types des troubles d'apprentissage	34
N°11	Différents types des troubles d'apprentissage du langage écrit	35

INTRODUCTION

Depuis le début des années 1990, les écrans tels que les téléviseurs, les téléphones portables et les tablettes ont parcouru un long chemin et font désormais partie de notre quotidien.

Après avoir été trop longtemps ignorée ou sous-estimée, l'influence catastrophique de la surconsommation d'écrans chez les enfants est enfin prise au sérieux. On ne peut que s'en réjouir, même si certains alerte relèvent plus de l'affirmation fantaisiste que la connaissance scientifique avérée. Les effets à long terme de la surconsommation précoce n'ont été à ce jour démontrés que pour la télévision. Par ailleurs, ces effets portent sur les capacités d'attention et de concentration. Si la surconsommation des écrans dans la petite enfance est dangereuse, ce n'est pas par ce qu'elle entraînerait une addiction qui nécessiterait une désintoxication. Mais parce que plus les tout petits passent de temps devant des écrans, moins ils en ont pour les activités interactives et les expériences sociale fondamentales.

Il est donc important de limiter et d'adapter l'utilisation des écrans par les enfants afin qu'ils puissent développer au mieux leurs compétences. Cependant, les parents ne sont pas toujours conscients des méfaits des écrans. Il faut donc un travail de prévention auprès des familles pour les sensibiliser à ce sujet et surtout les convaincre de changer leur rapport à l'écran.

Il n'y a pas que nos petits qui aient les yeux rivés dessus, nous aussi notre presse quotidienne, nos envie de musique, nos SMS, nos réseau sociaux... tout est dans ce petit écran coller à nos mains, on ne donne pas alors un bon exemple pour nos enfants. Certains, pensent que exposer leurs enfants aux écrans est une bonne habitude mais, tout à fait le contraire, les parent malheureusement ignore complètement l'impact de cette surexposition aux écrans. Sur le développement de l'enfant, que ça soit le développement psychologique, physique, développement du langage, développement cognitif. Et comme il touche aussi leurs apprentissage scolaire, ou il engendre des troubles d'apprentissage causé par

un manque de concentration et d'attention, ou l'enfant peut pas se concentré en classe à cause des images, dessin animé, chanson qui se répète sans cesse dans ca tête.

Dernièrement, les chercheurs ne cessent pas de tirer la sonnette d'alarme, vu le nombre augmenté des victimes de la surexposition aux écrans dans la société, on trouve plusieurs études qui ont démontré les effets de la surexposition aux écrans. Cela nous a poussés à traiter ce sujet, on se basant sur l'impact de la surexposition aux écrans sur l'apprentissage des enfants.

Notre mémoire se compose de deux chapitres théoriques, d'abord on a consacré une partie pour les écrans, ou on à parler sur les écrans, leurs types, et différente forme des écrans. Ainsi qu'on a touché un point important qui est l'addiction. Aussi on a cité quelques avantages et inconvénients des écrans. En derniers on a traité l'effet de ce phénomène sur l'être humain. Et le deuxième chapitre ; on a parlé sur les troubles d'apprentissage, types, étiologie ; en se focalisant sur la dyslexie.

En passant à la partie méthodologique ou on a expliqué la démarche qu'on a suivie pour aboutir à l'évaluation des troubles d'apprentissage chez les enfants surexposé aux écrans.

Enfin la partie pratique ou on a réalisé une étude sur quatre cas dans un cabinet privé de psychologie et d'orthophonie, en utilisant un guide d'entretien ainsi que le test d'alouette pour l'évaluation des capacités de la lecture chez ces enfants.

PARTIE
THEORIQUE

CHAPITRE 01

Les écrans et les enfants

Introduction :

Nous sommes dans un monde ultra connecté dans lequel il est difficile de vivre sans écrans, l'utilisation de ces derniers est devenue une chose indispensable que ça soit chez les adultes ou les enfants, les écrans sont considéré comme une arme à double tranche, certes ils ont des avantage en parallèle ils ont des inconvénients qui peuvent détruire une génération d'enfants.

Dans ce chapitre nous allons expliquer le terme écrans en générale pour ensuite se détaillé dans ce derniers.

1. La définition des écrans :

L'écran est un autre paramètre à ne pas confondre avec la taille de l'écran. Deux écrans de la même taille peuvent avoir une définition différente. En effet, la définition est une valeur qualitative, c'est le nombre de pixels que l'écran est capable d'afficher sur sa largeur et sa hauteur. Plus le nombre de pixels est élever, meilleur est la qualité de l'image. (cigref.fr)

Une surface sur laquelle sont affiché les caractères, les illustrations, les données ou les résultats d'opération effectuées sur un matériel électroniques. (Dictionnaire Larousse, 2019)

2. Les types d'écrans :

On trouve deux types d'écrans :

2-1 les écrans non interactif :

Sont la télévision et les écrans cinéma.

Ce sont les écrans de grand format, qui absorbe toute l'attention de la personne, il ne peut ni réaliser d'autre taches, ni d'interagir avec le contenu de l'écran ni son entourage. (Assathiany et all 2018).

2-2 Les écrans interactif :

Sont les smartphome, les tablettes, les ordinateurs ainsi que les jeux vidéo.
(Assathiany et all 2018)

3. Les formes et l'évolution des écrans :

« Il est important de retracer l'historique de l'apparition des écrans pour montrer le progrès indéniable qu'ils représentent, et l'importance de leur évolution d'un point de vue pratique, éducatif, humain, technologique, ludique, culturel, professionnel etc. il n'aura fallu qu'une centaine d'années pour vivre cette révolution numérique incroyable avec une accélération fulgurante ces trois dernières décennies » (Arik,Tanguy 2018)

3-1 La télévision :

Inventé en 1925 par John LOGIE BAIRD .

La télévision est une transmission, par câble ou par ondes radio électriques, d'images pouvant être reproduites sur un écran au fur et à mesure de leur réception, ou enregistrées en vue d'une reproduction ultérieure. (Larousse).

Cette invention est totalement révolutionnaire, étant donné qu'elle a donné accès, en plus, à l'audibilité de des voix, à la vision des lieux' des personnes et des faits ; en noir et blanc en premier lieu puis en couleur. Plus tard, elle ne cessa de se transformer, en terme de qualité d'image, d'animation, devenant donc de plus en plus attractive, et en terme de format, de plus en plus réduit avec une version portative ou à l'inverse de plus en plus gigantesque. Cependant« en 2011, on trouve plus de téléviseur, ni de moniteur à tube cathodique dans le commerce les écrans plasma et LCD (Liquide Crystal Display) les ont remplacé. Ces derniers permettent aussi différentes variables de support, de plus en plus performants (ordinateur, calculatrice de poche, écran géant dans les lieux publics, téléphone

portable appareil photos ...) ajoute également des écrans LED (Light Emitting Diode). Et aussi il est important de prendre en compte l'aspect très lumineux, pour l'œil, de cette technologie, et ainsi de veiller au bon réglage contraste/ luminosité (Arik, Tanguy, 2018)

3-2 Le smartphone :

Le smartphone a fait son apparition il y a maintenant 24 ans, et nos mode de vie ont été totalement transformés. Les relations au travail, en famille et plus globalement entre êtres humains se sont vues modifiées.

Après une période pendant laquelle les concepteur se sont demandé s'il fallait privilégier les outil numérique différencier pour chaque tache ou au contraire un seul outil multitâches, le téléphone mobile s'est rapidement imposer comme l'outil a tout faire des espaces virtuels, bouleversant la représentation de l'espace, du temps, de la relation soi-même et aux autres. Il est devenu une sorte de couteau suisse des espaces virtuel. Mais il doit surtout sont sucés au pouvoir quand lui donne de soulager le sentiment de solitude, voire l'angoisse d'abandon. Cette fonction conduit parfois à en parler comme une sorte de doudou et c'est vrai ! D'un côté il a le pouvoir d'apaiser ceux qui cherche le repos, mais d'un autre côté, il en tient éveillé d'autre par ses clignotements, ses musique et les messages de divers interlocuteurs. (Jean François Bach et ALL. 2013)

3-3 La tablette :

Dérivée de l'ordinateur, est apparue en 1989, encore plus pratique à emporter avec soi, quel que soit l'endroit. Cependant, des tablettes spécialement dédiées aux tout-petits apparaissent de nos jours, utilisables à partir 9mois (Arik, Tanguy, 2018)

L'interface tactile permet d'interagir selon un geste de balayage qui apparait chez le jeune enfant avant le geste de pointage. Mais elle n'est elle-même qu'une

étape. Des nouvelles technologies promettent d'interagir avec les icônes, les jeux et les pointeurs d'une tablette ou d'un ordinateur sans avoir besoin de toucher les surfaces. Les gestes pourront être effectués devant l'écran à quelque centimètres de celui-ci, voir beaucoup plus loin. C'est la technique baptisée *floating touch*.

4. L'addiction aux écrans :

Selon OMS semble préférer le temps de dépendance est la décrit comme un « ensemble de phénomène comportementaux, cognitif et physiologique dans lesquels l'utilisation d'une substance psychoactive spécifique ou d'une catégorie d'une substance entraîne un désinvestissement progressif des autres activités. La caractéristique essentiel de syndromes de dépendance consiste en un désir «souvent puissant parfois compulsif ».

Toujours selon OMS pour savoir si vous ou une autre personne de votre entourage et dépendance a quelque chose, il doit regrouper un ensemble de signe :

- Un désir puissant ou compulsif d'utiliser la substance.
- La difficulté à contrôlé l'usage de la substance.
- L'existence d'un syndrome de sevrage physiologique quand le sujet diminue ou arrête l'utilisation de la substance addictive. (sébastien herry. 2018)

Dans notre cas le terme de dépendance apparait donc plus pertinent car il permet d'inclure l'addiction comportementales, qui ne sont pas liées à des substances psychoactive (la dépendance au téléphones portable, à internet, ou aux réseaux sociaux et les jeux vidéo) une appellation permet quant à elle de désigner spécifiquement la peur d'être séparé de son portable (la nomophobie). (sébastien herry, 2018).

La dépendance s'articule autour de 2 point : d'une part un préjudice (sévère), une détérioration de l'état de santé et un ensemble de conséquences négatives ; d'autre part des processus psychologique (envie, obsession, perte de contrôle) et

physique (accoutumance et manque) qui conduisent à un maintien du comportement. L'addiction au smartphones, à internet ou aux réseaux sociaux n'étant pas officiellement reconnue en tant qu'entité pathologique, on lui préfère dans la littérature scientifique le terme « d'usage problématique ». (sébastien herry)



Figure n°01 : L'addiction aux écrans et réseaux sociaux

5. Comment naît la dépendance aux écrans ? :

Il apparaît évident que l'invention et la popularisation du smartphone ont permis un accroissement considérable de l'hyper connexion. Même si les usage problématique d'internet ont été mis en évidence et étudiés dès la fin de xx^e siècle c'est-à-dire avant l'invention des smartphones (le 1^{er} iPhone a été commercialisé en 2007) ceux-ci offrent la possibilité d'accéder à internet partout et tout le temps, de manière simple et ludique par rapport aux simples téléphones portables ou même à un ordinateur. Les smartphones sont aujourd'hui de véritables

« coureaux suisse », qui regroupent un nombre important de fonctions telle que la téléphonie, l'envoi de message, la prise de photos les calculs...

Les smartphones que nous utilisons aujourd'hui sont plus puissant que les ordinateurs qui ont permis d'envoyer les premiers hommes sur là l'une. Nos téléphones nous sont si familiers que la sonnerie de notre propre téléphone n'active pas dans notre cerveau les mêmes régions qu'un seul banal, ou même que la sonnerie d'un autre téléphone. En réalité, elle intéresse des zones jouant normalement un rôle dans la production et la compréhension du langage, dans la mémoire de travail ...

Les smartphones présentent bien des avantages objectifs pour son utilisateur, et ceci explique vraisemblablement pourquoi aujourd'hui certaines personnes sont tellement attachées à leur smartphones qu'elles ressentent de l'anxiété lorsqu'elles en sont séparées.

L'addiction au smartphones est délicate à établir car il convient de ne pas confondre l'outil et le produit, donc la dépendance ne serait pas causée par l'appareil en lui-même mais par les produits auxquels il donne accès.

« Utiliser un smartphone peut rendre dépendant » ou encore s, votre entourage ».

6. De la naissance à l'adolescence : l'usage des écrans selon l'âge

Les écrans suscitent le mieux, avec l'aide des parents, grand parents ou enfant plus âgés de la famille, l'éveil précoce des bébés (0 à 2 ans) au monde des écrans car c'est le format le plus proche de leurs intelligence. Lors de la construction de la pensé symbolique, entre (2 et 6 ans) les enfants doivent pour la première fois apprendre à privilégier alternativement le réel et le virtuel (le semblant) et à en jouer. C'est aussi l'âge ou, de façon spontanée, l'enfant pourrait déjà se réfugier de façon excessive dans le monde virtuel des écrans. Au cas par cas il faut très tôt

éduqué à une pratique modérée et autorégulée. L'âge de l'école élémentaire (6 à 12 ans) est celui du plein essor de développement cognitif (lecture, calcul, raisonnement, etc...).

Ici l'usage pédagogique des écrans et outils numériques à l'école ou à la maison est un progrès technologique et éducatif important. Chez les adolescents (12 à 18 ans), en raison de maturation cérébrale toujours en cours et de l'articulation non encore équilibrée entre les aspects cognitifs et émotionnels du cerveau en développement, l'éducation et le contrôle des parents concernant les écrans restent essentiels, au tant qu'ils l'étaient chez les bébés et les enfants, les technologies numériques sont des outils d'une puissance inédite pour mettre le cerveau des enfants et des adolescents en mode hypothético-déductif et explorer toutes les possibilités offertes. Certains jeux vidéo d'action améliorent même les capacités d'attention visuelle. Même ces avantages cognitifs et perceptifs peuvent s'accompagner d'une pensée « zapping » trop rapide, superficielle et excessivement fluide ou l'usage des écrans appauvrirait la mémoire et les capacités de synthèse personnelle. De même, une pratique excessive des écrans peut provoquer un manque d'activités physiques et sociales, de sommeil, voire des risques accrus de troubles ultérieurs de la vision. (Jean François Bach 2013)

7. Les avantages de l'écran :

Les écrans ont de nombreux avantages tel que :

L'accès aux informations, ainsi que la culture et avoir des renseignements sur l'actualité, le sport et activités pédagogiques comme ils facilitent la communication et avoir des nouvelles des proches partout dans le monde. Et aussi amélioration des capacités d'attention visuelle. (etudier.com)

8. les inconvénients de l'écran :

L'écran a plusieurs inconvénients tel que,

Troubles autistique (Favoriser les troubles antis sociaux et problème de comportement...) ainsi que les troubles d'apprentissage « dys » (dyslexie, dysorthographe...), Problème de latéralisation, Troubles de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité et aussi Entré précoce dans l'addiction, Manque d'activité physique. Il peut causer aussi une baisse de tonus musculaire (motricité fine), Baisse du niveau scolaire et universitaire, Baisse de temps de lecture, Baisse des capacités langagières, Baisse de la capacité de concentration profonde, Baisse de la capacité mémorielle et aussi Baisse de temps et qualité de sommeil. Perturbation de lien d'attachement. L'écran favorise la perte du contrôle de soi, la myopie accommodative, les migraines ophtalmiques, le surpoids et l'obésité et Favorise le comportement sexuel à risque, surtout chez les adolescents.

L'échec scolaire ou l'enfant rencontre des difficultés individuelle d'apprentissage qui l'empêche a atteindre un niveau de compétence a un âge donner. Cette échec est peut être dus à des troubles d'apprentissage, phobie scolaire, enfant précoce, redoublement ...

9. Les enfants et les écrans :

9.1 Les effets de l'utilisation des écrans sur la santé :

- **L'effet sur le sommeil :**

Il existe une corrélation entre le temps d'exposition aux écrans et la réduction de la durée du sommeil chez les enfants et les adolescents, les cycles du sommeil sont perturbés. Or, que le sommeil est important dans la consolidation des apprentissages. (Nadège Lizion 2020)

Le monde connecté, virtuel, n'a pas de temporalité ; ce n'est plus comme il y a quelque année, ou les enfants regardaient leurs dessins animés préférés à l'heure de leur programmation. Désormais, c'est à la demande, et cela peut avoir pour conséquence un décalage du temps du coucher, par exemple. Sachant que les programmes qu'ils regardent sont source d'excitation, en raison du suspense, des conflits, des émotions suscités, ce qui a pour conséquence d'augmenter la sécrétion des hormones de stress, aux effets néfastes sur les capacités d'apprentissage. . (Nadège Lizion 2020)

Par ailleurs, la lumière bleue émis par les écrans altère la synthèse de la mélatonine, l'hormone du sommeil et retard l'endormissement. . (Nadège Lizion 2020)

Tout ce temps consacré aux écrans se fait au détriment de l'activité physique. Or, le manque d'activité physique a un impact sur la qualité du sommeil. On dort tellement mieux lorsque l'on est fatigué physiquement. . (Nadège Lizion 2020)



Figure 02 : image d'un enfant surexposé à l'écran

- **Les effets sur les apprentissages**

Les enfants ont besoin d'interaction sociale pour apprendre, cela passe principalement par le jeu d'imitation, bar et all ont démontré qu'un enfant de 6 mois pouvait reproduire des actions visualiser sur un écran mais que la reproduction de ses actions était de moins bonne qualité comparativement à des actions réalisées à partir d'un modèle réel. De plus, le temps d'exposition et d'entraînement via l'écran doit être deux fois supérieur à celui généralement observé dans la vie réelle. . (Nadège Lizion 2020)

Par ailleurs, s'il a pu être observé que les enfants utilisant très tôt les écrans interactifs développaient plus rapidement des habilités motrices fines avec des objets réels, il a été démontré que cette pratique ne devait se faire qu'en présence d'un parent afin que celui-ci puisse répondre à toutes les demandes de l'enfant aussi bien sur le plan relationnel qu'émotionnel. . (Nadège Lizion 2020)

Il n'y a donc pas que du contre mais tout est question de proportion, de qualité du support et de l'entourage qui va avec. Je ne dis pas qu'il faut formellement interdire les écrans mais ce n'est que dans les films que l'on voit une personne à prendre une langue étrangère en regardant la télévision ! L'être humain est un être social point son cerveau est programmé pour apprendre pour peu qu'il soit en contact avec d'autres êtres humains. Du point de vue langagier nous tous utilisés le entre « mamanais », cette forme de langage que nous utilisons avec les enfants dans laquelle le vocabulaire est simplifié, les phrases plus courtes, la prosodie plus chantante, et à laquelle nous intégrant des gestes, des mimiques, pour encourager les interactions et stimuler la tension du bébé. Dès lors que l'enfant regarde des écrans ces conditions affectives sont absentes, ce qui n'insiste pas le développement du langage. On peut donc aisément en en conclure que rien ne remplacera jamais un apprentissage en interaction avec un être humain le dernier rapport de l'Académie américaine de pédiatrie rapporte qu'une évaluation de certaines applications dites « éducative à destination d'enfant d'âge préscolaire

témoigner d'un faible apport éducatif scolaire éducatif, ces applications si blanc préférentiellement des compétences scolaires matinales telles que l'apprentissage de l'alphabet, la comptine numériques. (Nadège Lizion 2020)

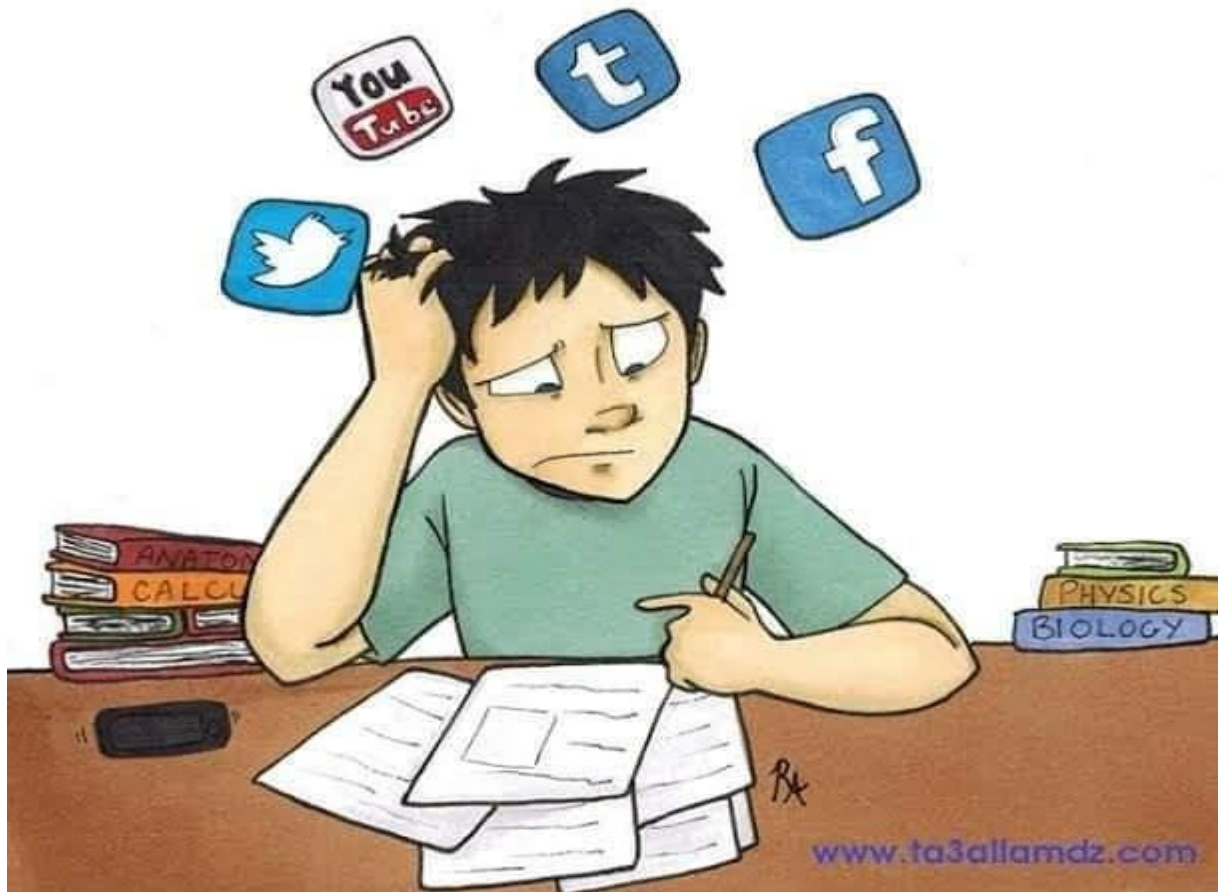


Figure 03 : un enfant déconcentrer en classe

- **Les effets sur l'attention et les fonctions exécutives :**

Sur le plan des fonctions cognitives supérieur intéressant nous tout d'abord à l'attention. En premier lieu, il est important de savoir que l'enfant apprend à se concentrer en se concentrant. Ce n'est pas, en effet, inaptitude innée et cela nous-la ne peut se faire que dans des conditions calme et apaisé,. C'est pour cette raison qu'il faut bannir toujours ou élément détracteur tels que les frères et sœurs jouant à côté de l'enfant qui fait ses devoirs ou encore le chien qui apporte sa balle pour

jouer mais surtout la télévision, qui viendraient happer son attention. . (Nadège Lizion 2020)

Les écrans ont un super pouvoir d'attraction les supports numériques sont hyper stimulant et pour cette raison, ils ne permettent pas aux enfants de se focaliser sur une seule d'attention ; au contraire il favorise la distractibilité les chercheurs (setliff et courage) observer que lorsque l'enfant joue dans une pièce où la télévision est allumée. (Nadège Lizion 2020)

ces périodes de jeux sont altérés : elles deviennent plus courtes et le niveau de concentration de l'enfant diminue point à plus long terme il a pu être mise en évidence qu'une exposition quotidienne à la télévision à l'âge de 18 mois conduit des problèmes d'hyperactivité et d'inattention ainsi qu'un un pauvrement du Développement social à l'âge de 30 mois. Le fait que passer du temps devant les écrans est visiblement néfaste pour les capacités attentionnelles il semblerait que le type de de programme et à davantage encore d'impact. Les enfants exposés à des contenus audiovisuels non éducatif ou violent avant l'âge de 3 ans présente un déficit attentionnel à l'âge de 8 ans. . (Nadège Lizion 2020)



Figure 04 : fonction exécutives totalement altérer

- **L'effet sur la vision :**

Selon l'OMS l'utilisation prolongée d'appareil électronique avec écran peut potentiellement entraîner des symptômes visuels tels que j'aime oculaire fatigue oculaire sécheresse oculaire mieux de tête maux de tête vision flou email vision double. Le syndrome lié à l'utilisation de l'ordinateur ou des écrans comprends des troubles visuels fatigue oculaire sensibilité à la lumière et les symptômes généraux. (Avis et rapport HCSP 2020)

C'est symptômes peuvent être causés par un mauvais éclairage ou un éblouissement, une installation incorrecte du poste de travail, des problèmes de vision inconnu auparavant, ou une combinaison de ces facteurs. (Avis et rapport HCSP 2020)

Ils surviennent parce que l'exigence visuelle dépasse les capacités visuelles de l'individu pour exécuter facilement des tâches. Les symptômes visuels observés sont : une sensation d'inconfort, de tension, de lourdeur dans la région des yeux, les orbites ou. Ça peut être aussi des sensations d'irritation, des brûlures, de picotement, de démangeaison, parfois les yeux rouges. Trouble visuel sont provoquer par la mise au point de plus en plus difficile de l'œil sous l'effet de la fatigue, la vision flou constante et parfois même double, une distance de travail nous et une vision l'eau intermittente à proximité. (Avis et rapport HCSP 2020)

Les jeux vidéo : les faits dopamine

Il a pu être démontré que l'entraînement au jeu vidéo d'action permet une augmentation de performance dans diverses tâches d'attention exogène, la perception rapide. Seulement quelques entraînements suffisants pour observer ses effets. (Nadège Lizion 2020)

Néanmoins, ne nous faisons pas dire ce que l'on n'a pas dit : le temps consacré aux jeux vidéo et très rapidement excessive, l'effet que l'on pourrait nommer « addictif » pourrait bien être lié à la libération de la dopamine au cours du jeu en libérant ainsi de la dopamine dans le striatum (notre centre de la motivation située sous le cortex cérébrale). .(Nadège Lizion 2020)

Par ailleurs il a été démontré que le temps passé sur les jeux vidéo était étroitement corrélés avec une baisse de performance scolaire. .(Nadège Lizion 2020)



Figure 05 : image d'un enfant exposé à l'écrans

9.2 Les risque pathologique :

Chez le jeune enfant, la consommation excessive d'écrans a des conséquences problématiques bien au-delà des premières années ; prise de poids, déficit de concentration et d'attention, risque d'adopter une attitude passive face au monde. S'agissant des écrans, le problème principal est celui d'une éventuelle addiction. Aucune étude ne permet pourtant à ce jour d'affirmer que elle existe, notamment pour ceux qui concerne les adolescents.

Les usages problématiques d'internet existent malgré tout. La crise d'adolescence, peut notamment favoriser un refuge ponctuel. (Jean François Bach et all 2013)

10. Comment faire pour réduire l'exposition aux écrans ?

Établissez des règles strictes que vous aurez au préalable définies en famille, comme l'autoriser les règles qu'à certains horaires (tout pas le matin avant d'aller à l'école) limiter les temps d'écran (pour cela, vous pouvez mettre en place un minuteur afin qu'il sache exactement le temps qu'il aurait imparti). Vous pouvez également imposer aux adolescents de déposer leur téléphone dans une corbeille à partir d'une certaine heure point bien évidemment si vous imposez les choses, ce sera le conflit point, mieux vaut discuter et trouver des solutions ensemble. Et virgule surtout, n'oubliez pas d'expliquer votre démarche et les effets néfastes des écrans, et ce virgule dès le plus jeune âge.(Nadège Lizion 2020)

10.1 La règle de 3-6-9-12

Nombreuses sont les actions qui pourraient aller dans la bonne voie, en s'appuyant notamment sur les collectivités locales et les associations, certains existent déjà :

Cette règle a été proposée en 2008 pour apporter une réponse simple aux questions de nombreux parents, elle est relayée depuis 2011 par l'association française de pédiatrie ambulatoire (AFPA) qui la présente ainsi :

Avant 3 ans : l'enfant a besoin d'interagir avec son environnement en utilisant avec ses 5 sens. Il vaut mieux éviter une exposition aux écrans qui ne permettent aucune interactivité sensori-motrice (le poste de télévision dans la chambre est donc déconseillé) et privilégier les interactions et les activités motrices avec tous les supports disponibles.

Avant 6ans :

L'enfant a besoin de créer avec ses dix doigts et pas seulement d'un clic, de construire une représentation de l'espace en 3 dimensions. Eviter de lui offrir une console personnelles car son usage tourne vite à la répétition automatiques des même gestes. Offrez-lui du temps pour imaginer, jouer, bricoler avec sans environnement et penser avec ses dix doigts. Les outils numériques ne sont que des outils parmi d'autres.

A partir de 9ans :

L'enfant a besoin d'être accompagné pour découvrir Internet en toute sécurité. Montrez-lui l'utilité de cet outil mais aussi ses limites et ses dangers. Expliquer lui le droit à l'intimité, le droit à l'image, et aussi les trois règles de base d'internet : tout ce que l'on y met peut tomber dans le domaine public, tout ce que l'on y met y restera éternellement, tout ce que l'on y trouve est sujet à caution et nécessite toujours la confrontation des sources multiples.

A partir de 12ans :

Votre enfant peut surfer seul sur internet mais pas à toute heure, est sur n'importe quel site, et de préférence pas dans sa chambre. Convenez avec lui d'horaires de navigation, mettez en place un contrôle parentale, ne le laissez pas

avoir une connexion illimitée ... mais évitez de l'espionner ! Alternez les moments où il navigue seul et les moments d'échange avec lui afin qu'internet ne soit pas qu'un outil de socialisation à distance, mais aussi l'occasion de discuter en famille. Et pour en avoir le temps, prenez le repas de soir sans télévision ni téléphone mobile ! (Jean François Bach 2013)

10.2 Prévenir : les gestes à adopter

L'exposition des enfants commence dès le plus jeune Age. En effet un tiers des enfants de 0 à 3 ans prennent leurs repas devant un écran. De plus, les recommandations de l'OMS sont claires sur le développement en bonne santé des enfants : « le temps consacré à des activités sédentaire de qualité sans écran fondées sur l'interactivité avec un aidant-lecture, chant histoires racontées ou jeux éducatifs par exemple est capital pour le développement de l'enfant »

Le haut conseil de la santé publique recommande :

Pas d'écrans avant l'âge de 3ans.

Pas d'écran 3D avant 5 ans.

Ne pas disposer d'écrans dans la chambre des enfants.


Eviter de regarder la télévision 1 heure avant l'endormissement

Limiter le temps passé devant les écrans au profit d'activités variées.

Par ailleurs, pour lutter contre les effets délétères de l'exposition abusive des enfants aux écrans, des députés de l'Assemblée nationale ont déposé une proposition de loi en Février 2022. Elle vise à mener des campagnes de sensibilisations de la population aux risques des écrans sur la santé des enfants. En cas d'acceptation, cette proposition donnera lieu à la création d'un plan nationale contre la surexposition des enfants aux écrans. (santé-sur-le_net.fr)

المنظمة الجزائرية لحماية و إرشاد المستهلك و محيطه
L'Organisation Algérienne de Protection et d'Orientation
du Consommateur et son Environnement

APOCE



**être attentif
en classe**

Les écrans fatiguent l'attention et empêchent la concentration, même à petite dose.

Les résultats scolaires peuvent diminuer.

**pour-quoi pas
avant 7 ans ?**

Éviter tous les écrans et sons électroniques, comme la télévision ou la musique qui sont allumées tout le temps. Préférez la lecture que vous ferez à votre enfant à voix haute, en le regardant dans les yeux, lisez-lui des histoires.

À 7 ans c'est, généralement, la fin de l'acquisition globale du langage et le début de l'activation du cortex préfrontal ce que les psychologues appellent l'âge de raison.

se parler

Votre enfant vous parle moins et vous lui répondez moins quand la TV est allumée, quand vous regardez votre smart phone.

Parler souvent et régulièrement avec l'enfant stimule son langage et son intelligence.

Les écrans n'aident pas l'enfant à réfléchir.

**bien
dormir**

La lumière bleue des écrans inhibe la mélatonine et retarde l'entrée naturelle dans le sommeil.

Lire une histoire, chanter une comptine, parler avec votre enfant le calme et le sécurise.

Regarder un écran avant de s'endormir produit l'effet inverse.

**savoir
être seul**

Sans écrans dans sa chambre, l'enfant apprend à ne pas s'angoisser quand il est seul, il peut alors imaginer, créer, inventer.

Les parents gardent le contrôle sur ce qui entre dans le cerveau l'enfant, ils protègent des images violentes ou pornographiques qui sont traumatisantes et excitantes pour

Siège Org : 7, Route de sebala Draria 16050 – Alger, Algérie

+213 (0) 23 240 101 / FAX:+213 (0) 23 122 884

L'Organisation APOCE apoce.alger@gmail.com

www.apoce.org N° Court 3311

Figure 06 : pourquoi pas les écrans

المنظمة الجزائرية لحماية و إرشاد المستهلك و محيطه
L'Organisation Algérienne de Protection et d'Orientation
du Consommateur et son Environnement

APŌCE



5 temps sans écrans = 5 pas pour mieux avancer

Commission ASA



- pas avant 7 ans
- pas en mangeant
- pas dans la chambre de l'enfant
- pas avant de dormir
- pas le matin
- pas de LED supérieur à 2700K

Siège Org : 7, Route de sebala Draria 16050 – Alger, Algérie
+213 (0) 23 240 101 / FAX:+213 (0) 23 122 884
L'Organisation APOCE apoce.alger@gmail.com
www.apoce.org N° Court 3311



Figure 07 : 5 pas pour mieux avancer

Conclusion :

Dans ce chapitre on a pu voir que les écrans sont en évolution continu, il est important de connaître ses différents effets que ce soit sur la santé physique ou la santé mentale et le développement de l'enfant.

Les écrans peuvent avoir un nombre important d'inconvénient lorsque ces outils sont mal utiliser et inadapté à l'âge, sans négliger les avantage.

Serge Tisseron propose une règle simple : celle du 3-6-9-12. Une méthode pédagogique qui accompagne les enfants qui grandissent avec les écrans.

CHAPITRE 02

Les troubles d'apprentissage

Introduction :

On sait très bien que les enfants n'ont pas la même capacité ou vitesse d'apprentissage. Ce n'est pas tous les bébés commencent la marche à 12 mois, ils ne prononcent pas tous leurs premiers mots à dix mois ; mais on règle générale ils réussissent avant 18 mois. Et la même chose pour l'apprentissage de la lecture et l'écriture, généralement l'enfant commence à lire et à écrire à la fin de sa première année primaires, certains peuvent même avant et d'autres après. des enfants rencontre plusieurs difficultés tel que les problèmes de la lecture (dyslexie), les problèmes de l'expression écrite (dysorthographe), les problèmes de graphisme (dysgraphie), ainsi que les problèmes de calcul et de l'arithmétique (dyscalculie).

Ces problèmes peuvent pousser l'enfant à détester l'apprentissage scolaire et à fuir l'école, ces derniers se manifestent par plusieurs symptômes.

Dans ce chapitre on va évoquer, la définition des troubles d'apprentissage en générale, son étiologie ainsi que le diagnostic et les types, on se focalisant sur la dyslexie et la dysorthographe.

1. Définition des troubles d'apprentissage (dys) :

Plusieurs raison peuvent expliquer que les enfants aient de la difficulté à apprendre à lire, à écrire et à calculer. Le domaine des troubles d'apprentissage est comme n'importe quel autre domaine que nous trouvons il a été confronté au problème de définir et de décrire avec précision les différents modèles de comportement des personnes ayant des troubles d'apprentissage.

Selon le DSM-5, les troubles spécifiques des apprentissages est un trouble neuro-développemental d'origine biologique qui entraîne des anomalies cognitives associées avec les symptômes comportementaux du trouble. L'origine biologique comprends une interaction de facteurs génétiques, épigénétiques et environnementaux, qui affecte la capacité du cerveau à percevoir et à traiter

l'information verbale et non verbale de manière précise et efficace. [Marc-Antoine Crocq et al. 2012]

Selon la CIM-11 le trouble développemental de l'apprentissage se caractérise par les difficultés significatives et persistantes d'acquisition des compétences scolaires qui peuvent inclure la lecture, l'écriture.

De nombreuses définitions des troubles d'apprentissage ont été émergées :

Selon Brown et Al (1997) définissent les troubles d'apprentissage comme un trouble d'un ou plusieurs processus psychologique de base qui incluent la compréhension ou l'utilisation du langage orale et écrite, et se manifestent par le trouble de la capacité à écouter, penser, parler et lire, écrire et effectuer des opérations mathématiques. [سلیمان عبد الواحد یوسف ابراهیم. 2010]

Selon Ebrahim (1992) définit les troubles d'apprentissage comme un déséquilibre dans les fonctions du système nerveux central et désigne un groupe hétérogène de cas qui n'ont pas une seule catégorie, ni une seule raison, et cette catégorie montre un ensemble multiple ou différentes caractéristiques, et ils montrent une disparité entre la capacité mentale et le niveau de réussite et d'échec. Dans certaines tâches mais pas toutes. [سلیمان عبد الواحد یوسف ابراهیم. 2010]

Quelques caractéristiques des troubles d'apprentissage :

Ils sont permanents.

Ils apparaissent tôt dans l'apprentissage.

Leurs causes sont uniques : neurologiques.

Ils provoquent, dans le cas d'une dyslexie ou dysorthographe.

Une difficulté majeure à intégrer les processus de bases permettant la compréhension.

Une incapacité soit à automatiser la correspondance lettre/ sons, soit à lire à partir des formes visuelles des mots et à récupérer la prononciation associée aux mots.

Ils peuvent être diagnostiqués par un orthophoniste, neuropsychologue ou un orthopédagogue à l'aide de test standardisés qui évalue le temps de lecture d'un texte donné ainsi que le nombre et le type d'erreur.

LES TROUBLES DYS C'est quoi?

DYS en Grec = Difficile

- Troubles DYS
- Troubles cognitifs spécifiques
- Troubles des apprentissages
- Répercussions sur l'apprentissage scolaire

dyscalculie
Troubles du calcul
=> difficultés à compter

dysphasie
Troubles du langage oral
=> difficultés à parler

dyspraxie
Troubles du geste
=> difficultés à dessiner, lacer ses chaussures, etc

dysorthographe
Troubles de l'orthographe
=> difficultés pour orthographier

dyslexie
Troubles du langage écrit
=> difficultés à lire

dysgraphie
Troubles de l'écriture
=> difficultés de l'écriture

Repérage de troubles
=> évaluation auprès d'un médecin
=> diagnostic
=> projet d'accompagnement

Prise en charge
Orthophonie, psychomotricité, ergothérapie, orthoptiste, psychologue.


Quelques chiffres
Entre 6 à 8% de personnes sont atteintes de troubles dys.
Environ 1 enfant sur 10.


Journée nationale des DYS le 10 octobre 2014

HOPTOYS.FR


Quelques célébrités :


Albert Einstein


John Lennon


Daniel Radcliffe


Whoopi Goldberg


Walt Disney



Bill Gates

Figure 08 : Troubles d'apprentissage

2. L'étiologie des troubles d'apprentissage :

(فتحي الزيات 2002): mentionne que les troubles d'apprentissage résultent généralement de nombreux facteurs, notamment des facteurs génétiques, environnementaux, culturels, et des maladies qui surviennent chez l'enfant au cours de ses premières années de développement, et peuvent survenir à la suite d'un trouble des structures physiologiques, ou neurologiques, chimiques. Alors que l'auteur estime que les troubles d'apprentissage ne sont que le résultat d'un déficit de développement de processus de perception visuelle qui affectent négativement l'acquisition des capacités de perception de l'individu nécessaire à la réussite scolaire. [2010. سليمان عبد الواحد يوسف ابراهيم]

On peut répartir les facteurs contribuant à la survenue de troubles d'apprentissage de troubles chez les personnes :

2-1 Facteurs organiques (biologiques) :

Les résultats des études de « عبد المطلب القريطي » ont montré que les formations neuronales dans le cerveau sont l'un des facteurs les plus importants régissant le processus d'apprentissage, et que le cerveau se compose de plusieurs parties qui travaillent ensemble dans un système intégré, malgré la fonction ou les fonctions différentes de chacun d'eux (عبد المطلب القريطي 2005)

L'auteur estime que les raisons les plus raisonnables et les plus acceptables sont celles liées au trouble du SNC, en particulier à ce qu'on appelle un dysfonctionnement, qu'il soit accompagné ou non de dommage organique. Par conséquent, l'apparition de tout défaut ou perturbation dans la fonction du SNC de la personne entraîne une défaillance dans le traitement de l'information. D'où le déséquilibre et la déficience des fonctions psychologiques, perceptives, cognitives, linguistiques, motrices.

Ceci peut être expliqué comme suite :

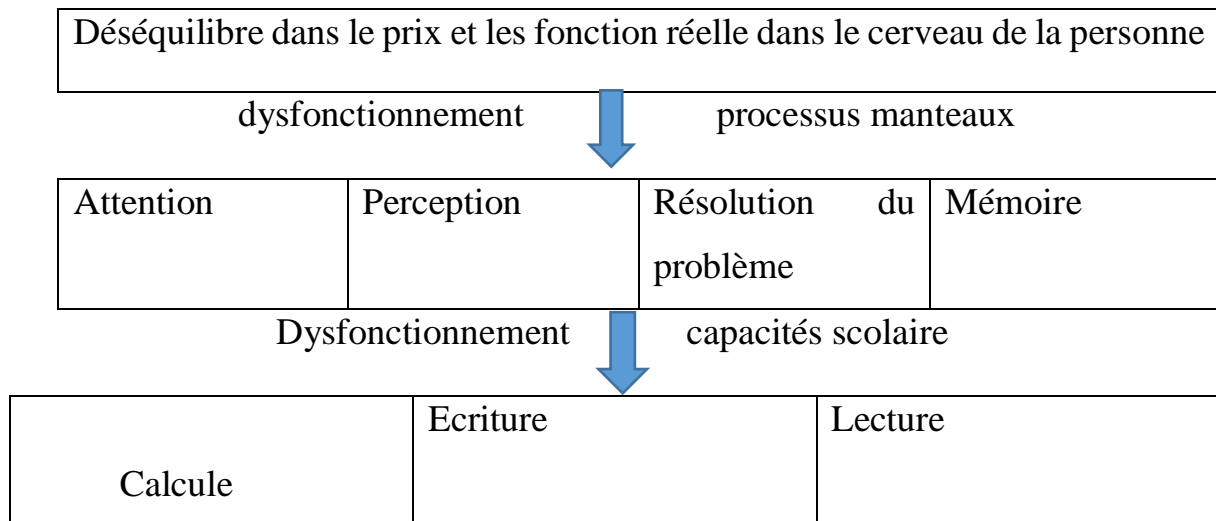


Figure 09 : niveaux de dysfonctionnement chez les personnes ayant des troubles d'apprentissage [سليمان عبد الواحد يوسف ابراهيم, 2010]

2-2 Facteur génétique (héréditaire) :

(عبدالله 2003) indique que l'incidence des troubles d'apprentissage peut augmenter chez l'enfant de certaines familles qui ont des antécédents malade de telles troubles, ce qui pourrait soutenir l'idée d'un rôle du facteur génétique à cet égard.

Là où des études ont indiqué que 20 à 32% des troubles d'apprentissage existent chez les frères et sœurs, et ce pourcentage passe de 65 à 100% dans le cas de frères jumeaux (عبد الصبور منصور, 2003).

Dans ce contexte, des études génétiques ont montré des déterminants génétiques de la capacité à traiter la pathologie, et on conclut qu'il est possible d'hériter les troubles d'apprentissage (عبد الفتاح, 2004). [سليمان عبد الواحد يوسف ابراهيم, 2010]

2-3 facteurs environnementaux :

(عبد الوهاب كمال 2004) décide que les sources des troubles d'apprentissage se résume en :

- Un handicap sensoriel ou que les sens ne fonctionnent pas comme ils le devraient, dans ce cas il faut plutôt préciser le type :

Auditive (enfants malentendants et sourd), visuelle (personnes malvoyantes, hypermétropie), ou la mobilité réduite de toutes sortes. Chaque cas il est nécessaire d'inscrire un programme scolaire précis qui réalise pour lui des processus de compensation.

A. Les sens peuvent être intacts, mais il y a un dysfonctionnement dans les centres nerveux supérieurs, dans ce cas il est nécessaire de déterminer :

Type de dysfonctionnement présent

Degré de la lésion cérébrale, Si ces facteurs sont identifiés, nous pouvons définir le rôle du médecin et celui de l'enseignant.

Parfois certains troubles d'apprentissage surviennent en raison de la capacité de mettre en œuvre des commandes cérébrales via le système nerveux moteur (dans certains cas dans lesquelles l'enfant est capable d'entendre et comprendre les sons linguistiques et ne peut pas écrire ou imiter les lettres). [سليمان عبد الواحد يوسف ابراهيم. 2010]

3. Critère diagnostique :

A. Difficultés à apprendre et à utiliser des compétences scolaires ou universitaires, comme en témoigne la présence d'au moins un des symptômes suivants ayant persisté pendant au moins 6 mois malgré la mise en place de mesures ciblant ces difficultés :

- 1- Lecture des mots inexacte ou lente et réalisée péniblement (p. ex lit des mots isolés à voix haute de manière incorrecte ou lentement et avec hésitation, devine souvent des mots, à des difficultés des prononciations).
- 2- Difficultés à comprendre les sens de ce qui est lu (p. ex peut lire un texte correctement mais ne pas comprendre l'ordre, les relations, les déductions ou les significations les plus profondes de ce qui est lu).

- 3- Difficultés à épeler (p. ex peut ajouter, oublier ou substituer des voyelles ou des consonnes).
 - 4- Difficultés d'expression écrite (p. ex fait de multiples erreur grammatical ou de ponctuation au sein des phrases ; construit mal les paragraphes ; l'expression écrite des idées manques de clarté).
 - 5- Difficultés à maitriser les sens de nombres, les données chiffrés ou le calcule (p. ex a une compréhension médiocre des nombre, de leur ordre de grandeur et de leur relation ; compte sur ses doigts pour additionner les nombre à un seul chiffre au lieu de se souvenir des tables d'addition comme le font ses camarades ; se perd au milieu des calculs arithmétique et peut être amené à changer de méthodes).
 - 6- Difficultés avec le raisonnement mathématique (p. ex a de grandes difficultés à appliquer des concepts, des données ou des méthodes mathématique pour résoudre le problème).
- B. Les compétences scolaires ou universitaires perturbés sont nettement au-dessous du niveau escompté pour l'âge chronologique du sujet, et ce de manières quantifiable. Cela interfère de façon significative avec les performances scolaires, universitaires ou professionnelles, ou avec les activités de la vie courante, comme le confirment des tests de niveau standardisés administrés individuellement ainsi qu'une évaluation clinique complète. Pour les individus âgés de 17 ans et plus, des antécédents avérés de difficultés d'apprentissage perturbantes peuvent substituer à une évaluation standardisé.
- C. Les difficultés d'apprentissages débutent au cours de la scolarité mais peuvent ne pas se manifester entièrement tant que les demandes concernent ces compétences scolaires ou universitaires altérées ne dépassent pas les capacités limités du sujets (p. ex lors d'examens chronométrés, de la lecture ou de la rédaction de rapports longs et complexes dans un délai bref, d'une charge de travail intellectuelle excessivement lourde).

D. Les difficultés d'apprentissage ne sont pas mieux expliquées par un handicap intellectuel, des troubles non corrigés de l'acuité visuelle ou auditives, d'autres troubles neurologique ou mentaux, une adversité psychosociale, un manque de maîtrise de la langue de l'enseignement scolaire ou universitaires ou l'enseignement pédagogique inadéquats. .[Marc-Antoine Crocq et all. 2012]

4. Les différents types des troubles d'apprentissage :

Il existe un réel problème de définitions des troubles d'apprentissage.

L'instabilité et la mouvance perpétuelle des termes proposés pour catégoriser ces troubles témoignent de l'embarras des orthophonistes et les psychologues et des chercheurs et de la complexité du domaine étudié.

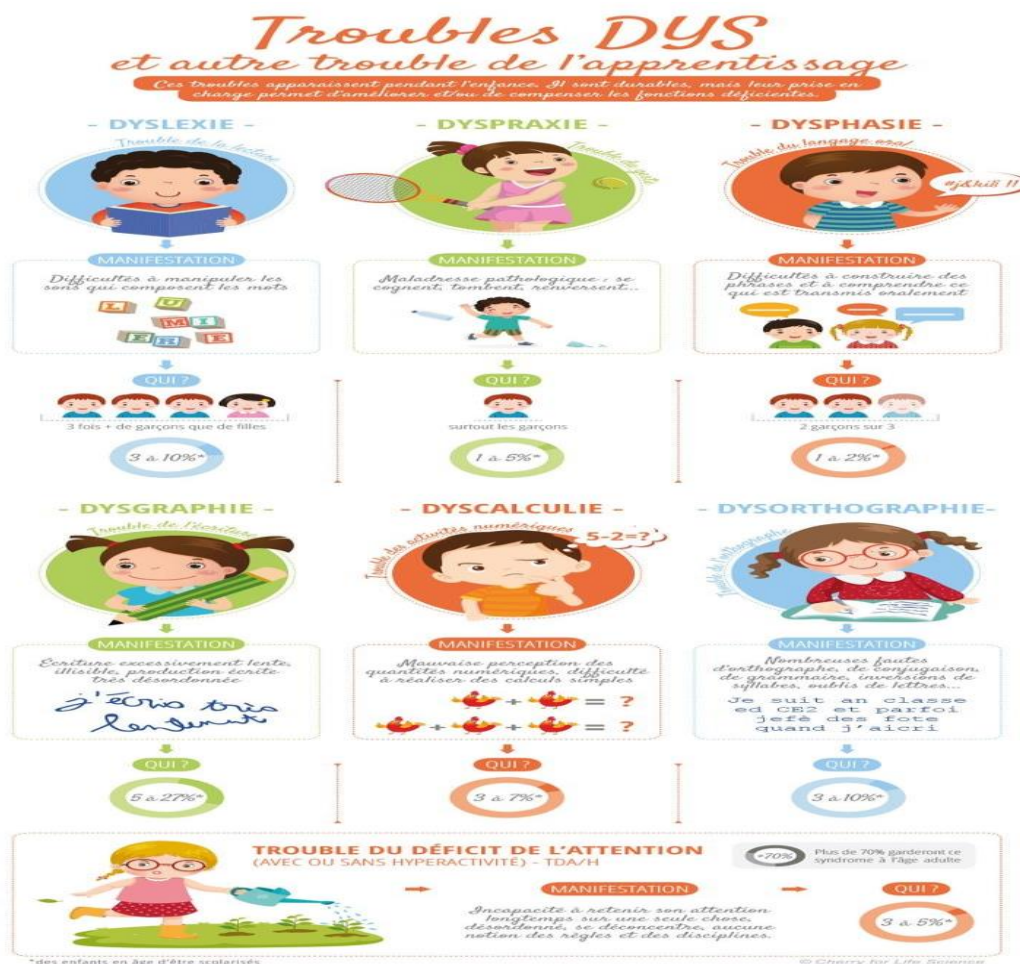


Figure 10 : différents types des troubles d'apprentissage

Historiquement, les premiers termes apparus sont les « dys » en voici quelque exemple les plus fréquemment utilisé :

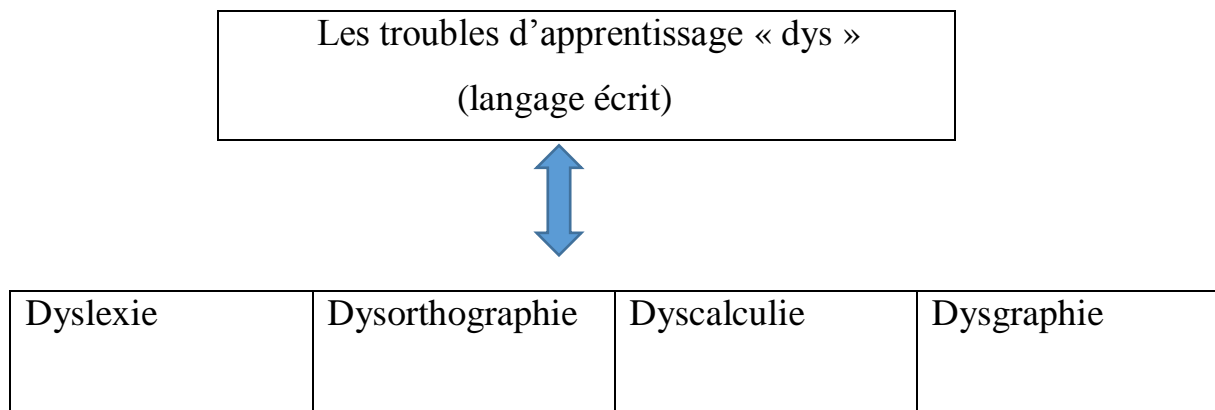


Figure 11 : schémas récapitulatifs des différents types des troubles d'apprentissage

Dans cette recherche nous essaierons de cerner et d'expliquer les troubles les plus fréquents dans notre société, plus précisément « la dyslexie » l'un des majeurs troubles d'apprentissage ainsi que la dysorthographe qui est souvent associé à ce trouble primaires.

4-1 Trouble d'apprentissage de la lecture (La dyslexie) :

Selon le DSM-5 ; c'est un terme utilisé pour décrire un ensemble de problèmes d'apprentissage caractérisées par des difficultés dans la reconnaissance exacte et fluide des mots, un mauvais décodage et difficultés en orthographe. [Marc-Antoine Crocq et all. 2012]

Selon le dictionnaire d'orthophonie : Dans le langage courant, comme dans le vocabulaire médical spécialisé, ce terme est employé pour désigner l'ensemble des troubles spécifiques et durables qui se manifestent quand une personne (enfants ou adultes) est amenée à reconnaître des mots écrits, lors de l'activité de la lecture. [Frédérique.B et all 2011].

D'autre définition :

Difficulté d'acquisition de la lecture ayant un caractère durable et se manifestant par des erreurs variables (déchiffrage de mots et de syllabes, identification et reconnaissance des mots, divinement et substitution de mots, compréhension de texte...etc.), chez des enfants scolarisés, ayant un niveau d'efficacité intellectuelle normale, sans problème sensoriel primaire (visuelle ou auditif) sans lésion cérébrale, sans trouble psychique grave, sans carence éducative grave. Différents types de dyslexie ont été décrits. [Evelyne Lenoble et all 2014]

4-2 Les types de dyslexie :

A. Dyslexie phonologie :

Elle est causée par des déficits dans l'acquisition des correspondances graphèmes (lettre), phonèmes (sons) et dans la mémoire auditive à court terme ou mémoire de travail phonologique.

Elle est présente dans 67% des dyslexies.

Les personnes atteintes de ce type de dyslexie lisent d'avantage « par les yeux ». On les appelle « les devineurs » : devant un mot inconnu, elles utilisent souvent les premières syllabes pour présumer les mots entiers ; elles commettent aussi beaucoup d'erreurs de décodage sans interrompre leurs lecteurs, même si le sens de la phrase n'est pas respecté.

Ce type de dyslexie entraîne, lors de lecture :

- Des confusions de sons (gchette pour cuvette)
- Inversion de l'ordre des lettres (dame pour calme)
- Des difficultés de segmentation lexicales
- Difficultés particulières à lire les mots rares.[Meriel Dubois et Julie Roberge 2010 CCDMD]

B. La dyslexie lexicale :

Elle est causée par des déficits dans l'intégration calligraphique de la forme du mot, un lecteur affecté par ce type de dyslexie ne peut s'appuyer sur une banque de mots visuelle difficilement à décoder les mots irréguliers tels que : femme, zoo.

Elle est présente dans 10% des dyslexies.

- Les personnes atteintes de ce type de dyslexie lisent principalement «par les oreilles » : elles utilisent de façon prépondérante la voie phonologique. Comme leur lecture est très lente et qu'elles investissent beaucoup d'énergie dans le décodage, elles prennent le sens de ce qu'elles viennent de lire. [Merielle Dubois et Julie Roberge 2010 CCDMD]

C. La dyslexie mixte :

- Elle est présente dans 23% de la dyslexie. Les difficultés de lecture affectent dans le plan lexical et phonologique. [Merielle Dubois et Julie Roberge 2010 CCDMD].

4-3 La sémiologie de la dyslexie :

Les habiletés méta phonologiques sont toujours très déficitaires. L'enfant ne peut pas lire les non-mots, il déchiffre laborieusement les mots, commettant de nombreuses erreurs, concernant les conversions graphophonologiques, la séquentiellité (les graphèmes ou des sons assemblés) et des oublis (de graphème et phonème) les erreurs et déformations, associés à la lenteur globale du processus de déchiffrage, comme promettant gravement (ou interdisant) l'accès au sens. L'enfant produit des efforts cognitifs importants, la fatigabilité est intense pour un résultat très décevant.

L'enfant tente alors spontanément de développer d'autres stratégies quasi inévitablement vouées à l'échec : déviation à partir de la première lettre ou la

première syllabe du mot, repérage de petits mots fréquents, mémorisation par cœur de segment de phrases et de texte étudié en classe, prédiction probabiliste d'un mot en fonction d'un contexte...

Il est fréquent que l'on mette aussi en évidence des troubles de discrimination phonologique, des troubles de production phonologique, voir l'association des deux en retrouve alors fréquemment la notion d'un retard de langage /parole. D'une rééducation orthophonique antérieure. La fréquence de ses associations fait s'interroger sur l'éventualité d'un continuum entre certaines dysphasies et certaines dyslexies, fonctionne seulement du niveau ou de l'intensité des anomalies du traitement phonologie.

On peut en approcher une lenteur notable dans les épreuves de dénomination rapide, ou l'enfant atteint de dyslexie phonologique et significativement en difficultés, non seulement par rapport aux enfants de son âge, mais aussi par rapport aux enfants tout-venants appariés à son niveau de culture, traduisant une difficulté d'accès aux représentations phonologiques au sein du lexique auditif.

Enfin la mémoire de travail auditivo-verbale et significativement déficitaire.
[Michèle Mazeau 2005]6

Conclusion

Pour conclure, l'apprentissage est une étape primordiale dans la réussite scolaire de chaque enfant. Mais il peut y avoir des troubles qui peuvent engendrer un échec scolaire, comme des trouble d'apprentissage « dys » qui touche le langage écrit (dyslexie, dysorthographe...).

Chapitre 03

PROBLEMATIQUE

L'écran est définitivement l'invention du siècle. Il fait partie de notre vie de tous les jours, surtout depuis l'invention des écrans tactiles et l'avènement des soi-disant écrans "Nomades" comme les smartphones et les tablettes. Tout à notre époque manipulé. Ils jouent un rôle important dans la vie, En effet, certains enfants dès leur plus jeune âge, Apprennent à l'utiliser au point où ils ne peuvent plus en passer. Ils grandissent Dans un environnement numérique, ils sont souvent fascinés par leur Utilisation de ces outils.

Smartphone, console de jeux, télévision, ordinateur, tablette, etc. aujourd'hui quel que soit son milieu social, l'enfant grandit dans un environnement médiatique et numérique. Et ce milieu n'est sans conséquence sur le développement des enfants et le bien être des familles. D'autant plus que ces outils sont évoluer depuis une dizaine d'années ; leurs format est plus attractif et il est donc plus difficile à contrôler leur interruption. Hormis la télévision, ils ont tous un portables qui est utilisables à tout moment et pendant un temps indéterminé. La prolifération de programmes destinés aux enfants abonde d'arguments éducatifs. Et la multiplication d'écrans fait que nous ne regardons plus un seul écran en famille. Aujourd'hui, les membres les consomment de manière isolée. Du coup, le contrôle parental est devenu bien plus difficile. (karine dubois, 2020)

A présent, la consommation d'écrans par les enfants est donc un thème devenu récurrent au sien de nos ateliers d'éducation permanente. Face à l'ampleur du phénomène. (karine dubois, 2020)

Le sujet des écrans pour enfants est un sujet très vaste. C'est de la médecine, mais c'est aussi de la petite enfance, de la parentalité, de l'éducation et de l'actualité. Des acteurs du monde médical et de l'éducation se réunissent autour d'un intérêt commun pour lutter contre les abus d'écrans chez les enfants. Les études françaises et internationales sont concordantes, montrant que lorsque les jeunes enfants sont surexposés aux écrans ou exposés à des contenus inappropriés,

cela affecte leur développement psychomoteur, physique, psycho émotionnel et social.

Il y a beaucoup à dire sur ce thème, d'ailleurs le nombre scientifiques sur le sujet a explosé depuis quelques années, nous nous concentrerons ici sur l'effet des écrans sur l'apprentissage des enfants, l'apprentissage scolaire (la lecture et l'écriture). (karine Dubois, 2020)

L'utilisation d'un écran peut réduire considérablement l'activité physique d'un enfant, mais elle réduit également le temps de sommeil, le temps consacré aux devoirs et affecte la concentration. En fait, lorsque les enfants regardent les écrans, ils sont passifs. Par conséquent, ils ne sont pas habitués à définir des sujets, à suivre des instructions et à trouver des réponses, comme ils doivent le faire à l'école. L'entrée à l'école primaire et les années qui suivent sont déterminantes pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture d'un enfant. Cependant, ces années critiques sont aussi celles où les enfants passent le plus de temps devant les écrans, ce qui peut potentiellement interférer avec les apprentissages.

Cela touche également les apprentissages scolaires, et ça a un lien direct avec l'échec scolaire. « Regarder un dessin animé le matin avant de partir à l'école suffit à perturber les capacités d'apprentissage des enfants. Ils restent dans leur bulle et par conséquent, ils ne sont pas disponibles pour s'éveiller. » (Delphine Sfez, 2019)

En 2021, Mr Karim NAIT-MEDJANI, président de l'association, « attention, dangers, écrans, formons, informons » (Attention D-E-F-I) et membre du comité scientifique de psychiatrie de CHERRAGA et membre de laboratoire de recherche des neurosciences (université de BEJAIA) qui s'intéresse à l'impact des écrans sur les enfant, adolescents et adultes, et son développement psychomoteur psychoaffectif et social. « l'écran pour servir pas pour détruire abrutir », « le mésusage des écrans et de l'artificiel sous tous ces formes, touche le cerveau de l'être humain, il comprends pas ce qui se passe, il n'est pas attentif et

il peut pas entre concentrer sur quoi que ce soit, car dans ca tête il a que les image et les couleur des publicité, dessin animé...

Durant notre pré-enquête au niveau de cabinet de psychologie et d'orthophonie a **Sidi Aich**, nous avons observé les cas souffrant des troubles d'apprentissage qui ont été tous des enfants surexposé au écrans. nous avons observé aussi la démarches de l'orthophoniste lors du diagnostic et de la prise en charge, cela nous a suscité notre intérêt et nous a pousser de proposer une étude qui a pour objectif de faire une description de la démarche de l'orthophoniste et dans le diagnostic et la prise en charge des troubles d'apprentissage. C'est devenu possible Reconnaître les dangers de l'écran. Comme un travail sur ce sujet Minime et que ce phénomène est en augmentation De retour en Algérie, nous avons pensé qu'il était important de faire des recherches plus approfondies sur ce sujet Visant à sensibiliser l'opinion publique, notamment les parents, Les dangers de la surexposition aux écrans dans le développement de l'enfant Propriétés générales et leur développement cognitif et apprentissage d'une manière spéciale. Nous posons les questions suivantes :

Quel est l'effet de la surexposition aux écrans sur le développement de l'apprentissage chez les enfants scolarisés ?

Quel sont les troubles d'apprentissage qu'on trouve chez les enfants sur exposé aux écrans ?

Pour répondre à ces questions on a posé les deux hypothèses :

1.Hypothèse :

Les surexposition aux écrans a un effets négatif sur le développement de l'apprentissage chez les enfants scolarisés.

La surexposition aux écrans affecte des troubles attentionnels et même des problèmes de concentration et de comportement qui peuvent causer des troubles d'apprentissage.

Les troubles d'apprentissage fréquent qu'on trouve chez les enfants surexposé aux écrans sont : dyslexie, dysorthographe et dyscalculie.

Définition opérationnelle des mots clés :

La surexposition aux écrans : C'est une exposition excessive et délibérée à tout le monde. Tous types d'appareils avec écrans tels que : téléviseurs, tablettes, téléphone...

Trouble d'apprentissage : trouble entraînant des ralentissements importants dans la lecture, la production graphique et écrite ; ou Caractères illégaux.

2.Les raison de choix de thème :

La raison qui a éveillé notre choix pour ce thème, c'est d'abord l'alerte donné par les parents, qui se plaignent de ce phénomène, car la majorité des enfants actuellement sont surexposé aux écrans, et ils présentent tous des trouble de langage, apprentissage, comportement... c'est un thème de notre spécialité, et vu son actualité et la disponibilité des cas sur le terrain, La gravité et l'augmentation de ce phénomène dans la société algérienne. Et aussi les différentes études étrangères qui ont influencé ce choix.

3.Les objectifs de notre recherche :

L'objectif de notre étude c'est de mettre la lumière sur les troubles d'apprentissage, leurs types ainsi que l'étiologie et, vérifier les effets de l'écran sur l'enfant et son l'apprentissage scolaire. Donner une description sur l'utilisation de l'écran. Et sensibiliser les acteurs sur l'usage et l'effets de ces écrans sur leurs risques auprès des familles, et faire comprendre à ces dernières que donner un téléphone a un enfants c'est comme donner une arme pour se faire mal.

Chapitre 04

CADRE METHODOLOGIQU

1-La pré-enquête :

C'est une démarche préliminaire à l'enquête qui permettra de vérifier plus justement la validité des variables retenues et de tester les instruments d'investigation. La pré-enquête s'effectue sur environ 10% des sujets de l'échantillon de population, La visée de chaque outil y est envisagée au regard de ce que l'on cherche à connaître c'est-à-dire de la problématique et des hypothèses posées. (Marie France, Grinschpoun, 2014, p. 37).

Durant notre pré-enquête au niveau d'une clinique privée en psychologie située à l'adresse Sidi Aich on a débuté à travers nos lectures sur la question de la surexposition aux écrans et leurs effets sur les troubles d'apprentissage en générale et au fil de temps on s'est orientée plus spécifiquement à la question de la dyslexie.

Notre travail ce porte sur l'impact de la surexposition aux écrans sur l'apprentissage des enfants, cette pré-enquête confirme l'actualité de ce sujet et la disponibilité des cas sur le terrain, on s'est renseigné sur la démarche à suivre pour la prise en charge. Et aussi l'aide de l'orthophoniste avant d'entamer les recherche bibliographique, pour mieux cerner ce nouveau travail, que ça soi locale ou étrange.

Afin de mener terme notre recherche, nous avons visité la classe à l'école primaire de « Sidi Aich »Et au cabinet de psychologie et d'orthophonie a « Sidi Aich » pour sélectionner notre population d'étude (4 cas). Ensuite on a opté pour faire notre recherche sur l'impact de la surexposition aux écrans sur l'apprentissage de la lecture, qui influence négativement sur la scolarisation de l'enfant. Durant cette période on a pris contact avec l'orthophoniste et les enseignant qui nous ont montré les modalités d'accompagnement et de consultation et la prise en charge, qu'ils exercent auprès de ces patients. Nous avons pris contact avec les sujets de notre recherche, on les observe et en participant au déroulement des séances pédagogique

A partir de notre pré-enquête aussi on a vérifié nos concept clés (surexposition aux écrans, trouble d'apprentissage), pour la décrire, elle nous a aidé à rédiger la problématique et hypothèses.

2- présentation du lieu de stage :

Pour réaliser la partie pratique, on a effectué notre stage pratique dans au sein d'un cabinet privé de psychologie et d'orthophonie à Sidi Aich ville.

Le cabinet privé de psychologie et d'orthophonie « **GHELLAF Locif** » et « **TOUAZI. Z epse GHELLAF** » située à l'adresse : **quartier Aissani, Timzeghra Sidi-Aich, W_ Bejaia** est un lieu qui prend en charge les enfants, adolescents et adultes. Ce cabinet a ouvert ses portes en mois d'aout 2014.

Le cadre physique :

La Clinique privée de psychologie à une superficie de 130 **m²** qui est composé de cinq pièces à savoir le bureau de consultation psychologie et celui de l'orthophonie, bureau de l'assistante, deux salle d'attente hommes et femmes plus les sanitaire.

Ce cabinet assure la prise en charge psychologique et orthophonique des enfants / adolescents et adultes.

3 – l'échantillon (la population d'étude) :

Présentation des cas :

Notre population d'étude se constitue de quatre enfants de 7 à 9 ans, voir le tableau ci-dessous :

Le cas	Le sexe	L'âge	Niveau scolaire
ILYES	Masculin	8ans	Deuxième année
ALI	Masculin	8ans	deuxième année
YAKOUB	Masculin	9ans	Troisième année
REDOUANE	Masculin	9ans	Troisième année

4 les techniques utilisées :

4.1.L 'anamnèse :

C'est un mot d'origine grec Ana (de bas en haut) Mnésie (souvenir) donc c'est de faire remonter tous les souvenir du patient et Selon le dictionnaire de la langue française informatiser (TLFI) « L'anamnèse est une reconstitution de l'histoire pathologique d'un malade, au moyen de ses souvenir, et de ceux de son entourage, en vue d'orienter le diagnostic ». Elle consiste à avoir le maximum d'information sur :

- l'histoire du sujet
- L'histoire du trouble
- recueil des données environnementales (écoute – observation) .

4.2. L'entretien :

« L'entretien n'est ni une conversation amicale, ni une discussion, ni un interrogatoire, ni une interview journalistique, ni une confession. L'entretien est une méthode de recueil des données qui participe d'une démarche préparée à l'avance et s'intègre dans un plan de recherche » (Françoise Chevalier, Vincent Meyer, 2018)

« l'entretien dans les sciences sociales est un paradoxe : outil irrecevable du point de vu de l'idéale scientifique, il s'avère être irremplaçable pour accéder à des connaissance dont l'intérêt scientifique est manifesté » (Mialeret , 2004).

4.3. Test d'alouette :

Un test créé par PIERRE LEFAVRAIS, 2005 afin d'évaluer la lecture : le temps de lecture ; le nombre de mots correctement lus, indices de précision et de vitesse.

Cette évaluation est ciblée pour les enfants de 6 à 16 ans.

Est une épreuve de lecture de texte, il s'agit d'un texte non signifiant ou plus exactement conçu pour limiter l'accès aux sens, ce test est considéré comme un test de référence, pour l'évaluation et le dépistage des troubles de la lecture. Cette épreuve chronométrée (3min) d'un texte composé de 265 mots qui comporte des mots très peu fréquents, des pièges orthographiques.

Il se compose de : manuelle, planche imprimée illustrée, feuille de protocole, fiche récapitulative individuelle.

Le chronomètre doit être mis en place avant l'installation de l'enfant, l'enfant doit s'asseoir sur le côté gauche du thérapeute, afin d'observer son comportement, on discute d'abord avec l'enfant quelques instants afin de le mettre à l'aise, ensuite on lui présente le texte sans lui donner de consigne. Puis on va lui demander de faire une lecture silencieuse, ensuite on lui demande de lire à haute voix, mais s'il ne prend pas l'initiative de lire, on va lui faire une lecture à notre tour. Une fois qu'il a commencé à lire, on déclenche le chronomètre, en comptant le nombre de mots lus et le nombre d'erreurs.

L'objectif de ce test est de fournir des indications de performance, (précision et rapidité) dans une situation de lecture à voix haute.

Afin que la compréhension dans le temps soit la plus fiable possible, nous avons scrupuleusement repris les modalités de codage de LEFAVRAIS :

Le temps de lecture codé en secondes. Le temps maximal est donc de 180 secondes.

Nombre de mots lu comprend le nombre de mots, bien lu, mal lu.

Le nombre d'erreur comprend les mots sauté isolément, non lu et les mots mal lu.

Score apparent correspond au nombre de mots réellement lu c'est-à-dire le nombre de mots lu auquel on a ôté le nombre de mots sautés.

Le score réel obtenu à partir du tableau de réduction de vitesse de lecture en croisant le score apparent avec le nombre d'erreurs commises. (Annexe)

L'âge de lecture correspondant au score réel dans le tableau des niveaux de lecture (annexe)

Le matérielle :

Une planche illustrée à lire par enfants et un texte de protocole pour examinateur.

Un chronomètre pour mesurer le temps de lecture.

Une fiche individuelle concernant l'enfant (noms, prénoms, âge ...).

5-La méthode utilisée dans la recherche

Nous avons choisi la méthode descriptive dans notre recherche, car elle est considérée comme une méthode la plus fréquente et là plus adapter, et pour objet de mieux collaboré de décrire le diagnostic et la prise en charge des troubles de l'articulation chez les enfants.

Le choix de la méthode de recherche dépend de la nature de la recherche. Dans les domaines des sciences sociales notamment dans le domaine de l'orthophonie les chercheurs font appel à la méthode descriptive.

Spécifiquement elle nous permet de récolter la maximation d'information sur les troubles d'apprentissage et l'effet de la surexposition aux écrans sur les enfants scolarisé.

Dans notre recherche on a adopté la méthode descriptive, car elle semble à être plus appropriée et plus convenable pour atteindre les objectifs déterminer probablement. La méthode descriptive « consiste à définir la nature et les limites

des éléments qui compose l'objet, ainsi que les relations existante entre eux » (Guidere.2005).

Dans notre recherche la méthode descriptive a pour objectif de décrire les concepts étudiés, les écrans et les troubles d'apprentissage.

6-déroulement de recherche :

On a commencé notre recherche le mois de Janvier on a commencé en cherchant des ouvrage et des PDF concernant les écrans et les troubles d'apprentissage on générale puis on a cerné notre étude sur « la dyslexie »

7-déroulement de la pratique :

On a commencé notre pratique le 23 Février jusqu'au 23 Avril 2023, on assiste deux fois par semaine Samedi et Mardi i et même parfois le Jeudi pour voir beaucoup de nouveau cas.

Chapitre 05

PARTIE PRATIQUE

1. Présentation et discussion des résultats**1.1. Bilan de premiers cas :****1.1.1. Anamnèse :**

ILYES un enfant de 8ans et demi, actuellement scolarisé en 2AP. il est le deuxième d'une fratrie de 2 enfants un enfant qui porte les lunettes, qui n'a pas de maladie chronique, grosses et accouchement sans aucun problème. Il est issu d'un bon milieu socioculturel, dont son père travaille à l'étranger et la mère femme au foyer. I.K est un enfant qui a été exposé dès son plus jeune âge aux écrans, ce qui la rendu accro, la plus part de son temps le passe devant la télévision et le téléphone portable, son premier réflexe le matin à son réveil c'est de regarder les dessins animé, et même tout au long de la journée, durant ses repas et avant de dormir.

Quant à ses résultats scolaire, ils sont très faible, il n'écoute pas son enseignante en classe, il a du mal à lire les textes, son enseignante déclare que il n'est pas attentif en classe et il ne peut pas se concentrer sans son aide, il est lent en écriture et faible en lecture par rapport à ses camarades.

Il parle le kabyle et souvent il mélange des phrases en arabe (عربية فصحى) comme les dessins animés et il a tendance à imiter ces derniers, d'ailleurs il dit souvent (لا اريد) et (ابتعدوا) et d'ailleurs il a un trouble de la lecture ou il ne maitrise pas les lettres.

1.1.2. L'entretien :

Vu que le père est absent, donc l'entretien s'est dérouler avec uniquement la mère. La maman trouve que l'état de son fils est inquiétant, et pleins de question lui tourne dans la tête, est ce que l'état de mon enfants va améliorer un jour ?

La maman a avoué que son fils est très attacher à elle, ou point qu'ils partagent le même lit, vu que le père réside en France, ce qui la rendu très gâter, d'ailleurs il a arrêté son biberon y a pas longtemps.

Durant l'entretien on a remarqué que l'enfant n'a pas de contact avec nous (presque impossible) et la maman a confirmé cela, elle a indiqué que son fils a un problème d'interaction, il n'écoute pas lorsque quelqu'un parle avec lui, il ne sort pas, un manque énorme de communication, un comportement perturbé, I.K présente des crises répétées lorsque la maman refuse de lui donner le portable, c'est pour cela qu'elle lui donne le téléphone dans le but de le calmer. Donc l'enfant conditionne la mère en faisant des crises et en pleurant.

La maman s'est sentie coupable vu l'état de son fils.

1.1.3.Résultats.

Temps de lecture : 165 secondes

Nombre de mots lus : 35 (37 – 2 mots non déchiffré)

Nombre de fautes : 8

Niveau apparent de vitesse : 32

Niveau réel de lecture : C.P Janvier 6 ; 6 ans

1.1.4.Interprétation des résultats du test :

Nous avons administré le test d'alouette (version arabe, العطلة uniquement premiers paragraphes), on a constaté que cet enfant n'a pas pu lire le texte correctement et rapidement, il a commis plusieurs erreurs de type « Omission des lettres et des mots » il saute les lettres (صديقه au lieu de صديقه). Donc on a constaté que cet enfant présente un trouble d'apprentissage de la lecture.

1.1.5.Conclusion du cas :

ILYES c'est un enfant qui n'est pas assez compétent en classe, d'après son enseignant cet élève n'est pas attentif en classe, il est lent et faible en lecture

D'après les résultats du test nous affirmons que cet enfant a un niveau faible dans la lecture, vu le score obtenu qui est au-dessous de la norme par rapport aux autres enfants de son âge (par rapport aux tableaux réduction des vitesses de lecture et

niveau de la lecture cette enfant âgé de 8 ans a un niveau d'un enfant de C.P 6 ans)

1.2.Bilan de deuxième cas :

1.2.1.Anamnèse :

REDOUANE un enfant âgé de 9ans, il est en 4AP, ses parents sont divorcé, grosses un peu compliqué, aucune maladie chronique. Il vit avec son père et il passe uniquement le weekend avec sa mère, il est le troisième d'une fratrie de 4 enfant dont un est décédé, issue d'un milieu socioculturel moyen, il adore le foot. REDOUANE un enfant qui est très sage, qui partage la même chambre avec ses frères et sœur, la même chambre que sa maman durant son séjour chez elle.

Est un enfant qui est accro à tous types d'écrans surtout la tablette, il adore les jeux vidéo beaucoup plus (free fire), et accro à télévision qu'il a dans sa chambre.

REDDOUANE est un enfant agité, il a un problème de concentration, sur toute les tache proposer par l'enseignante, il a une lecture très lente (lis lettre par lettre) il dit souvent je n'aime pas la lecture. Il a beaucoup de difficulté scolaire, ses résultats sont très faibles.

1.2.2.L'entretien :

L'entretien avec la maman s'est très bien dérouler, elle était à l'écoute et elle a raconté tous les faits, elle a pris le plaisir de répondre à toute les questions. D'après elle, son fils est très perturbé à cause de cette séparation (problème de comportement, stressé, fais pépé au lit), que ça soit à l'école ou à la maison, c'est pour cela qu'il joue souvent avec sa tablette pour ne pas y penser, elle a avoué que REDOUANE veut vivre avec elle mais son père n'a pas accepté, d'ailleurs il est loin d'elle.

1.2.3.Résultats :

Temps de lecture : 108 secondes

Nombre de mots lus : 37

Nombre de faute : 16

Niveau apparent de vitesse : 32

Niveau réel de lecture : C.P Janvier 6 ; 6 ans

1.2.4. Interprétation et analyse des résultats du test :

Après l'application de test d'alouette (version arabe, العطلة uniquement premiers paragraphe), nous avons remarqué que REDOUANE a eu difficulté lors de sa lecture, tel « substitution des lettre » il remplace les lettres qui se ressemblent (الصحراء au lieu de الضحراء) et il lit lettre par lettre sans respecter ni (الحركات ضمة / فتحة / كسرة).

1.2.5. Conclusion de test :

L'enseignante de REDOUANE déclare que, il a une lecture très lente (lis lettre par lettre) il n'est pas concentré en classe, cet enfant dit souvent qu'il n'aime pas la lecture et que elle est difficile pour lui. Ce qui nous confirme Les résultats de test qui relèvent la présence d'un trouble de lecture, on remarque aussi que le score obtenu dans l'épreuve est très faible. Par rapport à son âge d'après de tableau de réduction de vitesse et niveau de lecture REDOUANE âgé de 9ans a un niveau d'un enfant C.P 6 ans.

1.3. Bilan de troisième cas :

1.3.1. Anamnèse :

YAKOUB enfant de 9 ans, actuellement scolarisé en 3AP, la maman a subi un accouchement difficile (naissance à 7mois) issue d'un milieu socioculturelle assez bon (les parent travaillent les deux), grand frère d'une petite fille de 3ans, c'est un enfant qui est un peu protégé, qui a grandi avec les écrans durant tout sa petite enfance. Car il passait presque toute la journée chez la nourrisse, qui l'ignore, il est souvent colle au portable de cette dernière. Y.I il partage la même chambre avec sa sœur, il utilise généralement le français avec son entourage. Est un enfant qui est accro au smartphone, et il le manipule super bien, il est jamais concentré en quoi que ce soit, il fréquente rarement ses camarade à l'école.

Son enseignante réclame, la mal concentration, il sait ne pas lire de cet enfant, et de son comportement, il est tout le temps dans sa bulle, loin des autres

1.3.2. Entretien avec les parents :

Les parents s'inquiètent vraiment sur l'état de leurs fils, et ils ont regretté d'avoir laissé leurs fils chez une personne qui ne prenait pas soin de lui.

Les parent déclare que leurs fils a complètement changé après l'utilisation de cette outil, que ça soi son apparence, son comportement et même ca façon de parler et de voir les choses.

Et même à l'école, ça maitresse envoie souvent des convocations pour ces parents à cause de son états diminue de plus en plus vers le pire.

1.3.3. Résultats :

Temps de lecture : 120 secondes

Nombre de mots lus : 36

Nombre de faute : 09

Niveau apparent de vitesse : 36

Niveau réel de lecture : C.P Janvier 6 ; 6 ans

1.3.4. Interprétation et analyse des résultats :

Compte tenu des résultats de test d'alouette (version arabe, العطلة uniquement premiers paragraphe), on a constaté que cette enfant a des difficulté de type « manque connaissance des lettre » et « suppression » il connais pas toute les lettre et il fais pas la différence entre quelque lettre (ح ج خ) et (ف ق)... (فضى) au lieu de (قصى) donc on a dépisté la présence d'un trouble de lecture.

1.3.5. Conclusion de cas :

d'après nos observation durant la passation du test, et par rapport aux résultats obtenus dans niveau apparent de vitesse ainsi que le niveau réel de la lecture qui est très faible YAKOUB âgé de 9ans a un niveau d'un enfant C.P 6

ans ce qui est très grave par rapport aux enfants de son âge. Donc ces résultats nous ont confirmé la possibilité de la présence d'un trouble d'apprentissage de la lecture,

1.4.Bilan de quatrième cas :

1.4.1.Anamnèse :

Un petit garçon nommé ALI âgé de 8ans, scolarisé à l'école primaire de son village, il est actuellement en 2AP. grosses bien passé et naissance à 9mois, aucune maladie chronique.

Il est issue d'une famille socioculturelle moyenne il est le deuxième enfant de cette petite famille. Le papa travail dans une usine, la maman femme au foyer, ça grade sœur est étudiante en L1. Cette enfant a vécu une petite enfance assez compliqué, suite à des raisons familiales. C'est pour cela que ALI est très gâté par ses parent ou point qu'il leurs fais du chantage, si il n'a pas ce que il désire, et plus précisément lorsque ces parent refus de lui allumer la TV ou de lui donner le téléphone portable, lorsque il est censé faire ses devoir ou rester à table en famille.

1.4.2.Entretien avec les parents :

L'entretient avec les parent s'est dérouler tranquillement sans condition, ils cherchent a aidé leurs fils, le plus tôt possible.

Au cours de l'entretien les parents déclarent que leurs fils est très attaché à la télévision, ainsi que le téléphone portable, depuis son jeune Age (à peu près 2ans).

La maman dit que le téléphone portable est le seul objet qui le calme, vu que cette enfant qui bavarde et il bouge trop, comme il fait des crises s'il n'a pas le smartphone entre ces mains.

Le papa à son tour déclare que il a déjà reçu une convocation de la part de l'école de son fils et sa maitresse la informer que ALI n'est jamais concentrer en classe, son comportement est très perturber et il dérange ses camarade, et aussi que son fils est très lent lors de la lecture par rapport aux enfants de son Age, elle

a indiqué aussi que ALI n'écoute pas ses consigne et que elle lui répète à chaque fois.

Le papa dit que la maitresse les a orientés chez un orthophoniste, chose qui a été faite.

1.4.3.Résultats :

Temps de lecture : 140 secondes

Nombre de mots lus : 37

Nombre de faute : 10

Niveau apparent de vitesse : 36

Niveau réel de lecture : C.P Janvier 6 ; 6 ans

1.4.4.Interprétation et analyse des résultats :

Les résultats de test d'alouette (version arabe, العطلة uniquement premiers paragraphe), nous affirme que cette enfants a commis des faute lors de sa lecture de type de « omission » ainsi « il ne différencie pas les lettre qui se ressemble (ح خ الجنوب au lieu de الجنوب).

1.4.5.Conclusion du tes :

On a pu confirmer ce que l'enseignante a remarqué (cet enfant a du mal à se concentrer en classe, et qu'il n'a pas assez de compétence de la lecture) par rapport aux résultats de test qui relèvent que cette enfant présente un trouble d'apprentissage de la lecture et que les résultats sont inférieur aux enfants de son âge. ALI A un niveau d'un enfant C.P 6 ans.

2. Discussion des hypothèses :

Nous allons discuter les hypothèses mises au début de notre étude :

L'objectif de notre recherche est de Comprendre comment influe les écrans sur l'apprentissage scolaire des enfants et aussi détecter les troubles d'apprentissages fréquents chez les enfants exposés aux écrans.

D'après les résultats obtenus lors de la réalisation de test d'alouette (version arabe) on confirme que la surexposition aux écrans engendre des perturbations de l'attention et de concentration qui peuvent causer des troubles d'apprentissage chez les enfants.

Nos résultats affirment nos deux hypothèses :

Première hypothèse : « *Les surexposition aux écrans à un effet négatif sur le développement de l'apprentissage chez les enfants scolarisés.* », cette hypothèse stipule que la surexposition aux écrans a un effet négatif sur le développement de l'enfant en générale. Car elle touche l'enfant par tous les aspects (physique, psychologique, cognitif, moteur...). Comme elle touche aussi son sommeil, son attention, son comportement, son apprentissage scolaire surtout, et sans parler sur les effets qu'elle a sur le cerveau de l'enfant, la vision, l'audition la motricité....

Deuxième hypothèse « *Les troubles d'apprentissage fréquent qu'on trouve chez les enfants surexposé aux écrans sont : dyslexie, dysorthographe et dyscalculie* ». Cette hypothèse stipule qu'on peut trouver plusieurs types de trouble d'apprentissage, ou l'enfant peut ni lire ni écrire ni calculer, causé par un manque de concentration et capacité attentionnel perturbé à cause d'un mésusage et la surconsommation des écrans cette enfant a toujours les images des écrans qui se répète dans ca tête et qui l'empêche de réalise ses tache à l'école.

3. Synthèse des résultats :

Au cours de cette recherche, on a pu mettre en évidence l'effet de la surexposition aux écrans sur les enfants, plus précisément l'effet de la surexposition aux écrans sur l'apprentissage des enfants.

Lors de notre stage pratique, nous avons eu la chance de travailler avec quatre cas, des enfants scolarisés âgés de 7 à 9 ans surexposés aux écrans qui souffrent des difficultés d'apprentissage.

Pour cela nous avons eu des entretiens semi-directifs avec les parents ce qui nous a aidé à recueillir un nombre important d'informations, et à l'aide de tests d'alouette nous avons évalué le niveau de lecture chez ces enfants.

Cette procédure nous a confirmé l'objectif que nous avons tracé dès le départ celui d'évaluer l'apprentissage des enfants surexposés aux écrans.

Finalement grâce à l'interprétation des résultats nous avons pu montrer le danger que les écrans représentent à nos enfants et le niveau d'altération des apprentissages chez ces derniers.

Il est important de prendre en considération la gravité de ce phénomène par les chercheurs et les étudiants. Et les parents doivent être conscients des dangers des écrans, et expliquer à leurs enfants les effets des écrans et leur proposer des alternatives telles que (cuisiner, faire du sport, dessin, lire des livres...)

Conclusion du chapitre :

D'après cette partie, réalisée au sein d'un cabinet privé à Sidi Aich, nous avons évalué les capacités de lecture chez 4 cas différents, ce qui nous a permis de répondre à nos questions de départ et vérifier nos hypothèses.

CONCLUSION

La surexposition aux écrans est un concept qui se répète souvent récemment. C'est un sujet d'actualité de plus en plus vaste. Tout ce qui se rapporte à l'écran comme télévision, ordinateur, smartphone... à beaucoup évoluer l'humanité cependant chaque médaille a son revers.

Les écrans hypnotise les enfants et les rendent accro, ce qui les amènent à s'éloigner du monde réel, le comportement de ces enfants surexposé aux écrans vers leurs parents et même envers d'autre personne et totalement déplacer (manque de respect, agissement non adapter à leurs âge ...), ces même enfants mettent à côté toute les activités qui permettent de développer leurs corps et leurs esprit , ils ne s'intéressent plus aux jouet, ils n'aiment pas lire les livre et ne partage plus les activité avec leurs famille. Cette surexposition entraine aussi pas mal de perturbation dans le développement de l'enfant, comme elle provoque des troubles d'apprentissage qui détériore la scolarisation de l'enfant.

A cause de cette épidémie répandu dans toute les sociétés, depuis quelques années, les chercheur, médecins... ont mené plusieurs recherche pour informer les parents sur les risque encourus pour leurs enfants en mésusage d'écrans et le danger et la gravité de ce phénomène, dont plusieurs recommandation en vue le jour, soit en Algérie ou à l'étranger, qui vise à guider les parents et les familles pour éviter un mésusage raisonné des outils numérique et pour objectifs de la limitation du temps d'exposition des enfants aux écrans, donc le rôle des parents est précieux dans ce cas afin de travailler à un rééquilibrage de tout ce que font pas les écrans ; d'abord il est nécessaire que les parents respectent la fameuse règle « pas d'écrans avant 3 ans » comme il est important d'ouvrir des discussion avec les enfants pour leurs expliquer l'effet des écrans sur eux même et verbaliser ce qui ce passe leurs cerveau lorsque il son devant les écrans ; puisque y a un phénomène d'addiction , le circuit de la récompense est activer notamment via la dopamine ; les enfants vont avoir les notification qui vont vraiment les satisfaire, c'est comme une drogue ; donc on va orienter les enfants à faire des liste

préalablement établie qu'ils aiment faire en dehors des écrans, comme par exemple, proposer des jeux de société ou des sortie en famille, aller en salle de sport ; réaliser des dessin ; coloriage ; lire des histoire...

Il est primordiale que les adultes plus particulièrement les parents prennent la responsabilité de mettre des règle selon la tranche d'âge de leurs enfants afin que l'utilisation des écrans soi modéré et pour responsabilisé les enfants à travers des règles qui sont « pas d'écrans après le repas, ni à table ; stipuler les heurs d'utilisation, durée et type des contenu qui sont autorisé ou pas , faire des pause lors de l'utilisation des écrans pour éviter le phénomène d'addiction et que les enfants puissent bouger entre les session d'écrans » il est important que les parents affirme a leurs enfants que ces règles ne sont pas faites pour les frustrer ou les punir mais pour les protégé.

**LISTE
BIBLIOGRAPHIQUE**

Ouvrage et article :

1. Assanthiany. R, Guery. E, Cheymol. J, Piacherot. G, Faucaud. P, Galbert. N (2018) Children and screens pp 80-88
2. Avis et rapport HCSP (2020) Effets de l'exposition des enfants et des jeunes aux écrans (seconde partie) : de l'usage excessif à la dépendance
3. Evelyne LENOBLE, Dominique DUNAZI (2014) Trouble d'apprentissage chez l'enfants, Cean 14, pp1-9.
4. Françoise CHERALIER, Vincent MEYER (2018) les méthode de recherche
5. Frédéric BRIN, Catherine C, Emmanuel L, Massy V (2011) Dictionnaire d'orthophonie . ortho éditions.
6. Jean – François BACH, Olivier HOUDE, Pierre LENA, Serge TISSRON (2013) Les enfants et les écrans
7. Karine DUBOIS (2020) Quand les écrans sabotent l'apprentissage et impactent le développement des enfants (CPCP)
8. Larousse (2019) Définition écrans
9. Marc ANTOINE CROCQ, Julien DANIEL GUEFLI (2012) DSM-5 manuel et diagnostique et statistique des troubles mentaux.
10. Mialaret. G (2004) L'entretien, méthode de recherche en science de l'éducation pp 50-55
11. Michele MOZEAU (2005) Neuropsychologie et les troubles d'apprentissage ; Paris
12. Mirielle DUBOIS, Julie ROBERGE (2010) Trouble d'apprentissage pour comprendre et intervenir [CCDMD]
13. Nadège LIZION (2020) meilleur éducation pour vos enfants, c'est vous ! Paris
14. Sébastien HERRY (2018) faire face a l'addiction aux écrans
15. TISSERON Serge (2013) Grandir avec les écrans ; yapaka-be
16. TISSERON Serge (2018) Apprivoiser les écrans et grandir ; éres

Thèses et revues :

1. Aatalah N (2020) la prise en charge des enfants dyslexique dans le cadre de la pédagogie [mémoire de Master, Université de Oum EL Bouaghi]
2. Boisseau, C (2018) Addiction aux écrans chez les enfants [Thèse de doctorat, université de Picardie]
3. Boudraa D (2021) L'effet de la surexposition aux écrans sur l'attention des enfants scolarisé [Mémoire de Master, Université de Bejaia]
4. Bruneel, L et Chavatte, T (2018) l'utilisation des écrans chez l'enfants de 0/3 ans [Mémoire de Master , Université de Lille]
5. Porée S (2021) prévention de la surexposition aux écrans chez les enfants de 0/6 ans [Thèse de Doctorat, université de Caen Normandie]
6. Revue : école des parents, décembre 2017 (troisième édition)
7. Revue : La littérature, les enfants et les écrans (édition de mars 2016) grand Lyon
8. Sfez D (2019) étude de impacte des écrans interactif sur le langage orale en grande section de maternelle [Thèse de Doctorat, Université de Nice]

Site internet :

1. <https://www.cigref.fr/wp/wp-content/uploads/2021/12/Cigref-Nomenclature-RH-des-profils-metiers-du-SI-version-intermediaire-2021.pdf>
2. <https://www.sante-sur-le-net.com/>
3. <https://www.cairn.info/>

قائمة المختصرات بالعربية:

1. سليمان عبد الواحد يوسف إبراهيم (2015)، صعوبات التعلم النمائية والأكاديمية والاجتماعية والانفعالية

Annexes

Annexe 01 :



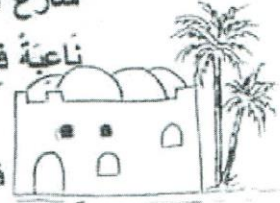
الملحق رقم (1) : اختبار القراءة



قَضَى فَارِسٌ عَطْلَةَ الرَّبِيعِ فِي الْجَنُوبِ، فِي مَدِينَةٍ مِنْ مَدَنِ
الصَّحْرَاءِ الوَاسِعَةِ. تَعَرَّفَ هُنَاكَ عَلَى صَدِيقِهِ جُلُولِ، أَحَبِّ كَثِيرًا
الجَوْلَاتِ الَّتِي قَامَ بِهَا رُفْقَتَهُ وَبَعْضِ أبنَاءِ المَدِينَةِ. لَعِبَ عَلَى الكَثْبَانِ
الرَّمْلِيَّةِ وَتَسَلَّقَ أَشْجَارَ النَّخِيلِ العَالِيَةِ.

عِنْدَ مَغِيبِ أَحَدِ الأَيَّامِ تَمَرَّدَتِ الطَّبِيعَةُ وَهَبَتْ رِيَّاحٌ عَنيفَةً، فَارْتَجَفَتْ
سُقُوفُ المَنَازِلِ وَتَمَايَلَتِ الأشْجَارُ وَتَطَايَرَتِ حَبَابُ الرَّمَالِ فِي كُلِّ اتِّجَاهٍ:
إِنهَا زَوْبَعَةٌ رَمْلِيَّةٌ!

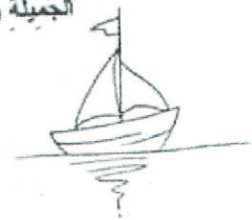
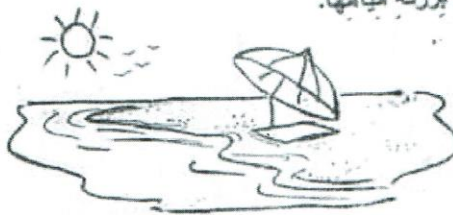
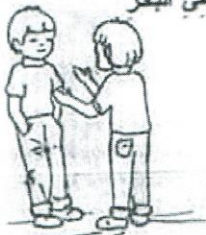
سَارَعَ النَّاسُ إِلَى مَنَازِلِهِمْ فَخَفَّتِ الحَرَكَةُ وَلَمْ يَبْقَ فِي الخَارِجِ سِوَى الغُرَيَّانِ
نَاعِيَةً فِي السَّمَاءِ.



فِي الصَّبَاحِ هَدَأَتِ الطَّبِيعَةُ وَزَالَ غَضَبُهَا. قَدِّبَتِ الحَرَكَةُ فِي سَاحَةِ المَدِينَةِ.
لَمْ يَخَفْ فَارِسٌ مِنْ تِلْكَ الرِّيَّاحِ القَوِيَّةِ لِأَنَّهُ يَسْكُنُ قَرْبَ البَحْرِ فِي الشَّمَالِ:
لَقَدْ تَعَوَّدَ عَلَى البَحْرِ عِنْدَمَا يَتَوَرَّعُ وَيَغْضِبُ فَيُرْعَى وَيَزِيدُ وَتَرْتَفِعُ أمْوَاجُهُ عَالِيًا ثُمَّ
يَهْدَأُ فَيَصْبِحُ مَطْوَأًا تَخَوُّضُ فِيهِ المِسْفَنُ وَيَسْتَبِحُ النَّاسُ فِي شَوَاطِئِهِ بِاطْمِئْنَانٍ.

انْتَهتِ العَطْلَةُ، عَادَ فَارِسٌ إِلَى مَنزِلِهِ وَالتَّحَقَّقَ بِالمُنْتَرَسَةِ، وَفِي فَنَاءِهَا حَكِي لِرُفْقَانِهِ عَنِ
رِحْلَتِهِ إِلَى الصَّحْرَاءِ.

عِنْدَ خُلُوقِ فَصْلِ الصَّيْفِ دَعَا فَارِسٌ صَدِيقَهُ جُلُولَ لِقَضَاءِ العَطْلَةِ الصَّيْفِيَّةِ عَلَى شَوَاطِئِ البَحْرِ
الجميلةِ وَالإِسْتِمْتَاعِ بِزُرْقَةِ مِيَاهِهَا.



Annexe 02



■ مقدار التشتت



LES ENFANTS ET LES ÉCRANS

: ASTUCES



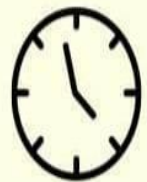
1. Établir un planning d'utilisation + règles
(testez Faminum.com pour créer une charte))

2. Demander à l'enfant de prévoir une activité après l'utilisation des écrans



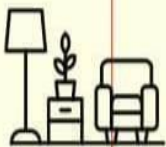
3. Confier à l'enfant un timer/sablier pour gérer son temps

4. Avertir l'enfant avant la fin du temps imparti



5. S'intéresser au contenu des écrans / discuter/co-visionner

6. Qualifier le contenu : que vas-tu utiliser sur l'écran ?



7. Placer les écrans dans un espace commun

8. Privilégier le contenu interactif



9. Activités sans les écrans avant 3 ans

Résumé

L'exposition journalière et de longue durée des enfants aux écrans à un effet néfaste sur le développement de l'enfant généralement et le développement cognitif particulièrement, cependant la majorité des parents n'ont pas pris conscience de la gravité de ce phénomène actuel répondu dans notre société.

Le manque d'information sur ce sujet nécessite la mobilisation des chercheurs et parents pour mettre en évidence l'effet de la surexposition aux écrans sur les enfants.

Dans notre étude, nous avons pris exemple sur quatre (04) enfants scolarisé âgés de 8/9 ans surexposés à tous types d'écrans, pour cela nous avons effectué des entretiens afin de recueillir des informations, et on a utilisé le test d'alouette pour évaluer le niveau de la lecture chez ces enfants.

L'aboutissement de cette recherche indique que les enfants surexposé aux écrans souffrent des troubles d'apprentissage.

Mots clés : surexposition aux écrans, troubles d'apprentissage.

Abstarct

The daily and long-term exposure of children to screens has a detrimental effect on the child's development generally and cognitive development in particular, however the majority of parents have not realized the seriousness of this current phenomenon answered in our society.

The lack of information on this subject requires the mobilization of researchers and parents to highlight the effect of overexposure to screens on children.

In our study, we took the example of four (04) school children aged 8/9 years overexposed to all types of screens, for this we conducted interviews to collect information, and we used the test of alouette to assess the level of reading in these children.

The outcome of this research indicates that children overexposed to screens suffer from learning disabilities.

Keywords: overexposure to screens, learning disabilities.